

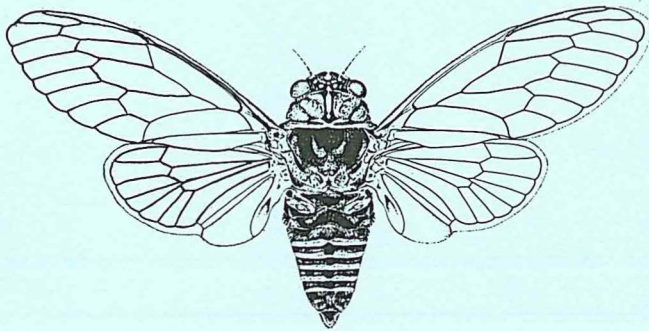
ISSN 0013-8886

Tome 40

N° 3

# L'Entomologiste

---



*Revue d'amateurs*

45 bis, rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

.. Juin 1984

# L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois  
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

---

## Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : 100 F français ;

Europe (sauf C.E.E.) : 135 F français ;

Autres pays : 25 dollars U.S.A. ;

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE,

45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

## Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,  
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions*, etc.,  
au Secrétaire, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,  
rue de Buffon, 75005 Paris.

\* \* \*

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

\* \* \*

## Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

---

### VIGNETTE DE COUVERTURE

*Tettigetta argentata* (Olivier, 1790), ♂ (dessin de Hélène LE RUYET-TAN). La cigalette argente est l'une des petites Cigales de notre faune, peu souvent vue ou rencontrée. C'est pourtant une habituée des garrigues, se tenant aussi bien dans les arbustes que sur les plantes herbacées, et toujours en populations très éparées. Fort agile, sa capture au filet est difficile, tant elle en déjoue avec une aisance déroutante les attaques, pour aller 5 à 10 mètres plus loin où, sans rancune mais peut-être diabolique, elle se remet immédiatement à chanter... entraînant le chasseur persévérant à parcourir bien des dizaines de mètres malgré lui... Michel BOULARD (cf. « Les Cigales de la France méditerranéenne », à paraître).

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

---

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS † (1915-1983)

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 40

N° 3

1984

---

## Interprétation de trois types de *Chrysomela* de Fabricius [*Coleoptera Chrysomelidae Chrysomelinae*]

par Jean-Claude BOURDONNÉ

9, Résidence du Morambeau, F 71670 Le Breuil

---

*Abstract* : The present work reviews the status of the Fabricius types of *C. affinis*, *C. hottentotta* and *C. aethiops*, gives the diagnosis of the subgenus *Sphaeromela* Bedel.

*Résumé* : La présente note révisé le statut des types de *C. affinis*, *C. hottentotta* et *C. aethiops* Fabricius et donne la diagnose du sous-genre *Sphaeromela* Bedel.

---

Ayant entrepris depuis plusieurs mois la révision des *Chrysolina* du sous-genre *Maenadochrysa* Bechyné (1950, 1952), j'ai été amené à rechercher de nombreux types, en particulier ceux de *Chrysomela affinis*, *hottentotta* et *aethiops* de FABRICIUS, dont je dois la communication à l'obligeance de Mlle N. Berti, que je remercie bien vivement ici.

L'examen de ces trois types me conduit à réviser leur statut.

1. — *Chrysomela affinis* Fabricius 1787.

Matériel examiné et désigné : 2 syntypes femelles du Zoologisk Museum de Copenhague, référencés TYPE eks Kobenhavn I.426.20.

Une seule femelle correspond à la description de FABRICIUS (1787), spécialement en ce qui concerne la surface élytrale « corpus supra obscure aeneum, laeve ». Ce dernier terme concerne à mon sens, le fond du tégument de l'élytre que FABRICIUS dit lisse, ceci ne s'appliquant pas, contrairement à l'opinion de KOCHER (1958), à l'ensemble de l'élytre qui est assez finement et éparsément ponctué, ce qui est visible même avec un faible grossissement (de l'ordre de 5).

L'autre femelle est à forte ponctuation visible à l'œil nu, formant des stries géminées assez nettes sur le disque de l'élytre, ce qui lui donne un aspect rugueux, plus mat que le premier exemplaire ; elle représente une bonne sous-espèce bien tranchée de *C. affinis*, proche de *C. mesatlantica* Kocher (1958), que je considère aussi comme sous-espèce de *C. affinis*, et à laquelle je la rattache provisoirement.

Je désigne donc le premier exemplaire à élytres à fond lisse d'aspect soyeux comme **LECTOTYPE** femelle de *Chrysolina (Maenadochrysa) affinis* (Fabricius, 1787), *Nouvelle Combinaison* = *Chrysomela affinis* Fabricius 1787.

Cet insecte porte alors l'étiquette de la main de FABRICIUS, représentée sur la fig. 1, libellée comme suit : « *C. affinis*, e Barbar : dom. Vahl », c'est-à-dire de Barbarie, possesseur Vahl, étiquette qui était placée dans le fond de la boîte d'envoi du Zoologisk Museum. Il est semblable aux individus qui se récoltent dans la région d'Oran.

Je donne ci après la description détaillée du LECTOTYPE de *Chrysolina affinis* (Fabricius) : voir l'habitus fig. 2.

**Couleur** (1) : dorsale bronzée obscure, ventrale noire violacée. Tête : sillon oculaire en demi cercle au-dessus de l'œil, sillon séparant l'épistome du front presque en arc de cercle, marqué par de gros points, sillon frontal médian net ; ponctuation de l'épistome et des joues forte mais pas très dense, fond rugueux ; ponctuation du front fine et espacée, fond lisse.

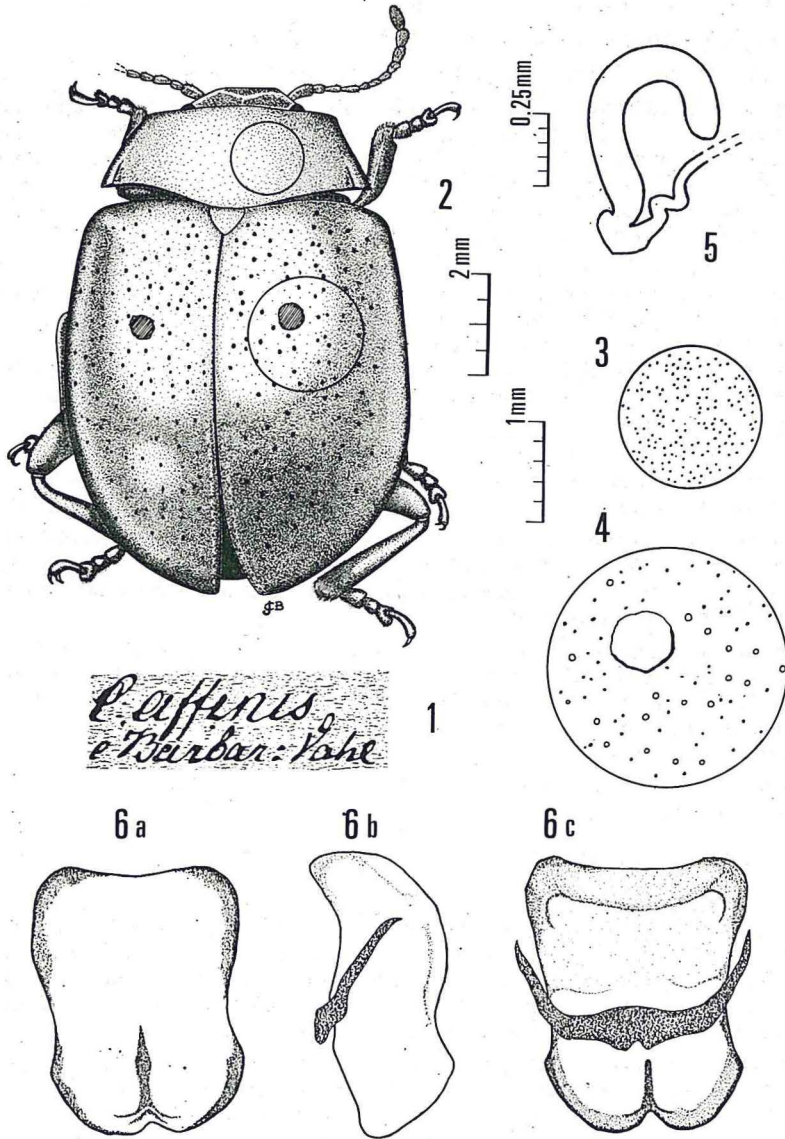
**Antennes** : courtes légèrement élargies à partir du 6<sup>e</sup> article, 1<sup>er</sup> article grand, plus de 2 fois plus long que large, plus long que le 11<sup>e</sup> qui est plus d'une fois et demie plus long que large, pentagonal ; le 2<sup>e</sup> article petit, de peu plus long que large, aussi long que le 5<sup>e</sup>, un peu plus court que le 4<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> allongé presque 2 fois et demie plus long que large, le 6<sup>e</sup> article trapézoïdal pas plus long que large, les articles 7 à 9 subcarrés, le 10<sup>e</sup> un peu plus long et aussi large que les précédents. Couleur bronzée, 1<sup>er</sup> article violacé à extrémité rougeâtre ainsi que le 2<sup>e</sup>.

Seule l'antenne droite est entière, il ne subsiste que les articles 1 à 5 de l'antenne gauche.

**Palpes maxillaires** : 3<sup>e</sup> article, un peu plus long que large, fortement coudé à la base, en tronc de cône renversé, dernier article hémipsoïdal, tronqué obliquement à l'extrémité.

**Prothorax** : trapézoïdal rétréci vers l'avant, finement rebordé le long de la marge antérieure qui est rectiligne au milieu et fortement courbée vers l'avant sur les côtés. Ceux-ci sont droits, finement rebordés et prolongés en avant en pointe arrondie, faiblement bourrelés, ce léger bourrelet indiqué seulement par une faible impression, marquée de quelques gros points, sur le quart postérieur. La base

(1) La notion de couleur chez un insecte mort de longue date, ici près de 2 siècles, est assez subjective eu égard à celle d'un insecte frais, ce qui peut expliquer certaines divergences de vue entre auteurs.



*Chrysolina affinis* (Fabricius) : 1 - label de FABRICIUS ; 2 - habitus de l'holotype ; 3 - spermatheque de l'holotype ; 4 - ponctuation du disque du pronotum ; 5 - ponctuation du disque de l'élytre. — *Chrysolina haemoptera* (Linné) : 6 - édéage, a - vue sternale, b - vue latérale, c - vue tergale, d'après S. L. SHUTE.

est en lobe allongé au milieu devant l'écusson, sinuée sur les côtés, les angles postérieurs subrectangles obtus. La ponctuation pronotale est simple, fine mais nette, dense le long de la base, un peu moins dense le long du bord antérieur et sur les côtés et éparse sur le disque, laissant un espace lisse ; voir fig. 3.

Longueur du pronotum en son milieu : 2,50 mm.

Plus grande largeur du pronotum à la base : 5,30 mm.

*Scutellum* : ogival, finement ponctué dans la moitié antérieure.

*Elytres* : fortement convexes un peu plus longs que larges, à ponctuation double, sans ordre à l'exception d'une ligne de points le long de la suture, une bande ponctué uniquement de points fins bordant le repli latéral de l'élytre depuis l'épaule jusqu'à l'apex, se rétrécissant un peu sur le tiers postérieur, les points fins de diamètre égal à celui des points du pronotum, les gros points 2,5 fois en diamètre celui des petits, voir fig. 4.

Calus huméral pratiquement effacé. L'élytre gauche porte un trou à la même hauteur que le trou d'épingle de l'élytre droit. Longueur de l'élytre en diagonale de l'épaule à l'apex 7,85 mm, largeur des élytres pris ensemble au niveau du scutellum 6,20 mm. Plus grande largeur des élytres pris ensemble 6,80 mm, juste après le milieu. Sillon juxtatural présent, partant de l'apex et s'élargissant jusqu'aux 2/5<sup>e</sup> postérieurs. Epipleure large en avant, s'amenuisant un peu avant le milieu et se prolongeant jusqu'à l'apex.

*Ailes* : rien ne subsiste des ailes, la majeure partie de l'intérieur de l'insecte ayant été dévorée par un parasite dont un exemplaire est collé sur une paillette portée par l'épingle.

*Prosternum* : en triangle isocèle allongé, dépassant en arrière les hanches antérieures, à côtés latéraux légèrement incurvés vers l'extérieur à la base et rebordés par un fort bourrelet ; la surface délimitée intérieurement par ces bourrelets nettement striée transversalement.

*Pattes* : robustes, couleur (voir remarque 1) violet foncé y compris les fémurs. Premier article des tarsi antérieurs plus étroit que le sommet du tibia correspondant, de peu plus long que large, 2<sup>e</sup> article un peu plus étroit que le 1<sup>er</sup>, légèrement plus long que large, 3<sup>e</sup> article cordiforme de peu plus large que le 1<sup>er</sup>, très légèrement plus étroit que l'extrémité du tibia correspondant.

*Spermathèque* : fig. 5, la poche copulatrice a été détruite par le parasite mentionné plus haut.

## 2. — *Chrysomela hottentotta* Fabricius 1792.

Nommée ainsi par FABRICIUS, je présume, à cause de sa couleur, celui-ci pensant, je suppose, que les Hottentots étant Africains s'apparentaient à la race noire (2) comme les Ethiopiens, groupe ethnique auquel il a emprunté le nom d'un autre Chrysomèle noire, la *Chrysomela aethiops* que nous examinerons plus loin. La série typique communiquée par le Zoologisk Museum de Copenhague comprend 1 ♂ et 3 ♀♀. J'ai disséqué le ♂ et une des ♀ (3).

Je désigne ce mâle auquel je fixe le label de FABRICIUS, comme **LECTOTYPE** de *Chrysomela hottentotta* Fabricius 1792 et les 3 femelles comme **PARALECTOTYPES**. Habitat donné par FABRICIUS : Kiliae (4).

(2) Les Hottentots sont de race jaune au teint cuivré.

(3) Suffrian (1849) examinant la série typique de *C. hottentotta* n'avait vu que 3 exemplaires. Il avait noté à cette occasion la similitude entre celle-ci et *C. haemoptera* Linné.

(4) Kiliae, c'est Kiel, patrie de F. Weber qui est probablement le récolteur de *C. hottentotta*, d'après Zimsen (1964).

Madame S. L. Shute du British Museum de Londres ayant examiné, pour moi, une femelle de *Chrysomela haemoptera* de la collection Linné — le seul exemplaire portant une étiquette de détermination de la main de Linné — nous dit : « This is really the only specimen that can be regarded as being a linnean specimen ». Deux mâles de la même collection portant le même type d'épingle que la femelle, toujours d'après Madame Shute, sont classés comme *C. haemoptera* ; l'un d'eux serait un exemplaire de *C. coerulans* Scriba, l'autre se rapporterait bien à *C. haemoptera* après comparaison avec la femelle citée plus haut. En effet deux photographies qu'elle m'a envoyées, une du type femelle et une de ce mâle, confirment leur appartenance à la même espèce. De plus, un dessin de l'édéage du mâle, qu'elle m'a obligeamment communiqué, lève tout doute quant à l'interprétation que font les auteurs de *C. haemoptera* Linné.

Cet édéage est représenté sur les figures 6a, b et c.

La bourse copulatrice de la femelle de *C. hottentotta* ne comporte pas de spermathèque, celle du type de Linné non plus. J'avais déjà constaté ceci en diséquant des femelles de *C. haemoptera* sensu auctoris. L'édéage du mâle est identique à celui de *C. haemoptera* Linné, comme représenté sur les figures 6a, b et c et sur les figures 2-10 et 2-11 de mon article sur *C. bigorrensis* (1981).

La synonymie suivante s'établit :

*Chrysolina (Colaphodes) haemoptera* (Linné 1758) Nouvelle Combinaison  
= *Chrysomela haemoptera* Linné 1758 = *Chrysomela hottentotta* Fabricius 1792.

La révision des formes de *C. haemoptera* fera l'objet d'une note (en préparation) à paraître prochainement.

### 3. — *Chrysomela aethiops* Fabricius 1792.

Un type unique représente *Chrysomela aethiops* dans la collection du Zoologisk Museum de Copenhague ; il s'agit d'un mâle (après dissection) de couleur noire ; je n'ai pu discerner le reflet verdâtre signalé par certains auteurs, difficile à apprécier sur un exemplaire naturalisé depuis 190 ans au moins.

Je désigne ce mâle, auquel je fixe le label de FABRICIUS, comme **HOLOTYPE** de *Chrysomela aethiops* Fabricius 1792.

La comparaison de ce mâle au type de *Chrysomela varians* Schaller n'a pas été possible, la collection de ce dernier ayant disparu d'après Horn et Kahle (1935-37) et une communication de M. Dorn du Musée de Halle (R.D.A.).

Mais la diagnose relativement précise, pour l'époque, qu'en donne SCHALLER (1783) ne laisse aucun doute sur l'identité de *C. aethiops* Fabricius avec *C. varians* Schaller et auctoris, comme l'avait noté SUFFRIAN (1847) (5), la première ne représentant qu'un variété mélanisante, originaire de « Germania », de la seconde. Malheureusement le dessin n° 10 de la table 21 de l'Iconographie de SCHAEFFER (1766), auquel fait référence SCHALLER (6), est par trop imprécis pour qu'on puisse le désigner comme iconotype de *Chrysomela varians*, mais la couleur verte de l'insecte figuré par SCHAEFFER permet d'attribuer celle-ci à la forme typique.

**Remarque :** FABRICIUS (1787), (1792) cite *C. varians* sans nommer le descripteur mais en donnant comme référence : Act. Hall. I. 272,20, tabl. 9, fig. 13, ce

(5) Suffrian attribuait à tort *C. varians* à Fabricius, voire remarque ci-après.

(6) Schaller cite la fig. 17 alors qu'il s'agit de la fig. 10 qui correspond à la Chrysomèle n° 11 de Schaeffer.

qui doit bien correspondre à *Abhandlungen der Hallischen Naturforschenden Gesellschaft*, tome I, pages 271-272, donc à la description de SCHALLER.

L'examen de la série de *C. varians* de la collection Suffrian, communiquée par la Martin Luther Universität de Halle (R.D.A.), et portant comme étiquette de fond de boîte « *variens* Fab. » de la main de SUFFRIAN, nous a confirmé son identité avec *C. varians* SCHALLER.

La synonymie suivante s'établit :

*Chrysolina (Sphaeromela) varians* (Schaller 1783) var. *aethiops* (Fabricius 1792), NOUVEAU STATUT = *Chrysomela aethiops* Fabricius 1792.

J'avais établi précédemment (1981) la synonymie :

*Chrysomela (Sphaeromela) varians* (Schaller 1783) var. *ooensis* (Weise 1916), NOUVEAU STATUT = *Chrysomela ooensis* Weise 1916 = *Chrysomela subaenea* Suffrian 1851 (nec *Chrysomela subaenea* Duftschmid 1825).

Je désigne comme HOLOTYPE de *Chrysomela subaenea* Suffrian, l'exemplaire mâle récolté au lac d'Oo près Bagnères-de-Luchon (Hte-Garonne) par L. VON KIESSENWETTER et conservé à la Martin Luther Universität de Halle (R.D.A.), dont l'édéage est identique à celui de *C. varians* Schaller, comme on peut s'en rendre compte en examinant le dessin figuré dans mon article cité ci-dessus (1981).

### Diagnose du sous-genre *Sphaeromela* Bedel (1899).

Espèce-type : *Chrysomela varians* SCHALLER 1783, par monotypie, vivipare, caryotype  $2n = 32$ , BARABÁS et BEZO (1979), vivant sur les Hypéricacées.

Dimorphisme sexuel quasi inexistant hormis une légère différence de taille à l'avantage des femelles.

— ♀ à bourse copulatrice sans spermathèque.

— ♂ édéage à flagelle monofide apparent, lobe médian terminé en crochet dorsal, voir la fig. 2-6, de mon article précité (1981), dernier segment abdominal sinué avec une impression semi-circulaire au milieu.

♂, ♀, pronotum à marges avec bourrelet sans très gros points, sillon net au moins à la base. Ponctuation du pronotum et des élytres simple dense et confuse. Epipleures élytraux étroits, inclinés, visibles latéralement sur toute leur longueur. Epimères carénés. Insertion antennaire nettement rapprochée du bord externe du clypeus. Dernier article des palpes maxillaires de peu plus large que le précédent. Tarses étroits, le 3<sup>e</sup> article peu dilaté, brosses tarsales entières. Macroptère.

Couleur de la forme typique verte.

Nous avons la *Nouvelle Combinaison* : *Chrysolina (Sphaeromela) varians* (Schaller 1783) = *Chrysomela-variens* Schaller 1783.



## AUTEURS CITÉS

- BARABÁS (L.) & BEZO (M.), 1979. — Príspevok k cytotaxonomii liskaviek (*Coleoptera, Chrysomelidae*). — *Biologia* (Bratisl.), 34, pp. 845 à 850.
- BECHYNÉ (J.), 1950. — 7<sup>e</sup> contribution à la connaissance du genre *Chrysolina* Motsch. (*Col. Phytophaga Chrysomelidae*). — *Entom. Arb. Mus. Frey*, Munich (2), Bd 1, pp. 116, 117.
- BECHYNÉ (J.), 1952. — Achter Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Chrysolina* Motsch. (*Col. Phytophaga Chrysomelidae*). — *Entom. Arb. Mus. Frey*, Munich (2), Bd 3, p. 359.
- BEDEL (L.), 1899. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. — *Soc. Ent. Fr.*, Paris, t. 5, pp. 259, 260.
- BOURDONNÉ (J.-C.), 1981. — Réhabilitation de *Chrysolina bigorrensis* (Fairmaire) (*Col., Chrysomelidae, Chrysomelinae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, Toulouse, XI, 4, p. 354.
- DUFTSCHMID (C.), 1825. — Fauna Austriae. — *Besch. Oester. Ins. Ent.*, Linz, t. 3, p. 194.
- FABRICIUS (J. C.), 1787. — Mantissa Insectorum, Clas. I, Eleuterata, species nuper detectas, Hafniae, t. 1, pp. 67 et 68.
- FABRICIUS (J. C.), 1792. — Entomologica systematica emendata et aucta, Hafniae, Ed. I, t. 1, p. 309 et 315.
- HORNE (W.) et KAHLE (I.), 1935-37. — Über entomologische Sammlungen. — *Entom. Beih.*, Berlin-Dahlem, Bd 3, p. 241.
- KOCHER (L.), 1958. — Contribution à l'étude des Chrysomélides du Maroc. — *Mém. Soc. Nat. Phys. Maroc, Zool.*, 5, Rabat, pp. 45 à 48.
- LINNÉ (K. VON), 1758. — Systema Naturae per Regna tria Naturae, Holmiae, Ed. X, 1, p. 369.
- SCHAEFFER (J. C.), 1766. — Icones Insectorum. — Vol. 1, pars. 1, Regensburg, table 21.
- SCHALLER (J. G.), 1783-XIII. — Neue Insecten. — *Abh. Hall. Naturf. Ges.*, Dessau und Leipzig, Bd 1, pp. 271, 272.
- SUFFRIAN (C.), 1849. — Zur Kritik einiger Kaferarten, nach Vergleich mit Fabricischen Typen. — *Stettin. ent. Ztg.*, 10 (3), p. 75.
- SUFFRIAN (C.), 1851. — Zur Kenntniss der Europäischen Chrysomelen. — *Linnaea Entomologica*, 5, Berlin, pp. 60 et 61.
- WEISE (J.), 1916. — *Chrysomelidae: Chrysomelinae* in *Coleopterorum Catalogus* Junk, pars 68, 24 (1), Berlin, pp. 83, 94 et 95.
- ZIMSEN (A.), 1964. — The type material of J. C. Fabricius, Copenhagen, p. 15.
-

## Notes de chasse et observations diverses

### — *Chrysomela limbata* F. en Tarantaise, Savoie (Col. Chrysomelidae).

Bien que sa répartition en France, et même en Europe, fût très vaste (WEISE 1893, PORTEVIN 1934, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1937), *Chrysomela limbata* n'a jamais été une espèce très commune dans notre pays. DUPREZ (1944) ne l'indique pas des départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, et BEDEL (1899) le considère comme rare. Il semble de plus qu'il se soit encore nettement raréfié depuis quelques dizaines d'années (R. FONGOND et H. FONGOND, *comm. pers.*).

Le 16 août 1982, j'en découvris un exemplaire sous une pierre vers 2 100 m d'altitude sur le flanc sud du Quermo (commune de Montgirod, Savoie). Malgré mes recherches, je n'en trouvais pas d'autre dans le secteur, et je n'eus guère le temps de procéder à de plus amples investigations cette année-là. En août 1983, je retrouvais *Chr. limbata* à peu près dans les mêmes conditions non seulement au pied du Quermo, vers 2 000 m (15 et 16-VIII, 1 ex. + débris), mais aussi au col de la Chiaupe, vers 2 480 m (commune de Bozel, 22-VIII, 3 ex.), et à Plan Brunet, à 2 250 m (Montgirod, 24-VIII, 1 ex.), toutes localités d'adret alpin ou subalpin supérieur. Il est à noter que, mon travail sur les Orthoptères dans le cadre du P.I.R.E.N.-Canton d'Aime occupant presque tout mon temps, mes prospections à la recherche de *Chr. limbata* n'ont été que superficielles, se limitant le plus souvent à retourner quelques pierres entre deux prélèvements de sauterelles. On peut donc considérer que cette espèce était assez commune en 1983 dans les stations que je viens de citer. Il serait intéressant de vérifier si cette abondance était exceptionnelle, ou si elle est à peu près la même chaque année sur le haut de l'adret.

Ces observations ont été effectuées dans le cadre du Programme Interdisciplinaire de Recherche en Environnement : « Mutations économiques et sociales, changements écologiques en montagne : le canton d'Aime (Savoie) ».

### AUTEURS CITÉS

- BEDEL L., 1899. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. Chrysomelidae. Paris : 105-340.
- DUPREZ R., 1944. — Catalogue des Coléoptères des départements de la Seine-Maritime et de l'Eure. *Ann. Soc. Amis Sc. Mus. Rouen* : 97-203.
- PORTEVIN G., 1934. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. III. *Polyphaga* : *Heteromera*, *Phytophaga*. Paris, 334 pp.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J., 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, 36, (3) : 265-372.
- WEISE J., 1893. — Chrysomelidae, *Naturgeschichte der Insekten Deutschlands I : Coleoptera*. Berlin, XIV + 1161.

Jean-François Voisin, 22, Cité Maryse-Bastié, F 91220 Brétigny

**ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION D'UN CARABE MAROCAIN*****Espèce et genre nouveaux***

par Georges LEDOUX

14, rue des Rochers, F 92140 Clamart

C'est au mois de Mai 1982, que Mlle Meurgues et moi-même avons découvert, dans le Grand Atlas marocain, le cadavre d'un carabe que nous avons conservé avec d'infinies précautions.

Malgré les pressantes incitations de notre jeune et enthousiaste collègue Thierry Deuve, j'avoue avoir assez longuement hésité à publier la description de cet insecte fortement mutilé, mais l'exceptionnel intérêt des caractères observables a vaincu mes réticences.

La description qui va suivre se trouve donc amputée d'un bon nombre de caractères non seulement du fait des pièces manquantes sur l'unique exemplaire récolté, mais également en corrélation avec l'extrême fragilité de ce dernier. Afin d'en assurer la meilleure conservation possible j'ai dû le coller sur une paillette de bristol et renforcer à la gomme laque les parties qui risquaient de se dissocier avant même d'avoir pu commencer l'observation des caractères situés sur la face inférieure. L'absence des tarsi antérieurs ne permet pas de déterminer le sexe et je n'ai nullement tenté une dissection qui aurait eu toutes les chances d'aboutir à la destruction de l'ensemble.

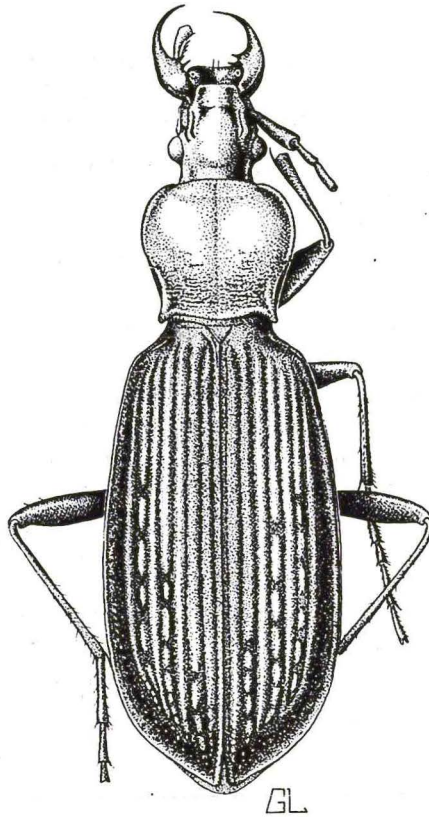
La costulation élytrale dont la description va suivre, constitue, à ma connaissance, un cas unique qui isole cet insecte dans un genre nouveau.

***Relictocarabus*, n.g. Espèce type : *R. meurguesae*, n. sp.**

S'isole complètement des autres genres par l'absence totale de dédoublement des stries élytrales. Chaque élytre comporte huit stries, et neuf interstries d'égale importance. Les troisièmes, cinquièmes et septièmes interstries sont, vers l'apex, partiellement pourvus de chañons. Ces sculptures occupent une longueur croissante au fur et à mesure de l'éloignement du centre de l'élytre.

D'après JEANNEL : « Les Carabes, comme les Calosomes, dérivent d'une souche primitive dont les élytres avaient 8 stries et 9 interstries ». Il semble que *Relictocarabus* soit un représentant de cette souche primitive. Sa structure élytrale s'apparente tout à fait aux autres *Carabidae* et non à celle des *Carabus*.

Le genre *Relictocarabus* appartient au groupe des *Carabes longimandibulaires* de LAPOUGE et forme un passage entre les *Carabus* et les autres *Carabidae*. Mais il est actuellement impossible de mieux préciser sa position en raison des caractères manquants.



*Relictocarabus meurguesae*, n. sp.

**Holotype** : Maroc, Grand Atlas/ 13.V.82, G. Meurgues, G. Ledoux/. Exemplaire unique, ma collection.

Longueur 24 mm, largeur 7,5 mm.

Entièrement noir sauf les gouttières latérales du pronotum et des élytres qui sont légèrement lavées de violet. Aspect général très élancé.

*Tête* étroite et longue, lisse, bombée sur le dessus, légèrement déprimée sur le vertex. Yeux saillants. Tempes très courtes et abruptes. Cou s'élargissant vers la base. Mandibules longues très recourbées, très étroites et très effilées vers l'apex, pourvues à leur base de deux dents aiguës. Bord antérieur du labre légèrement sinué au centre, arrondi sur les côtés, nettement plus large que la base. Deux soies au centre, une de chaque côté, insérée dans un pore très profond. Premier article de l'antenne nettement plus long que chacun des deux suivants, nettement épaissi vers l'apex. (Il ne reste que ces trois articles d'une seule antenne, l'autre manque complètement.) Labium pourvu en son centre d'une dent unique et aiguë.

*Pronotum* étroit de peu plus large que long, sa plus grande largeur peu avant le milieu, longuement arrondi vers l'avant, légèrement sinué avant les angles postérieurs, qui sont nettement saillants vers l'arrière et peu saillants vers l'extérieur. Le disque du pronotum est bombé dans sa partie antérieure et fort peu vers la base, lisse au centre, irrégulièrement ridulé vers la base. Fossettes basales peu profondes, elles aussi irrégulièrement ridulées. Le bourrelet latéral existe dans la partie antérieure et graduellement fait place à un bord arrondi dans la région basale du pronotum. Gouttière latérale distincte vers les angles antérieurs, s'atténue en se rapprochant de la base. Sillon médian peu profond. Bord antérieur presque droit, le postérieur bisinué. Une soie latérale de chaque côté à peu près au milieu du pronotum.

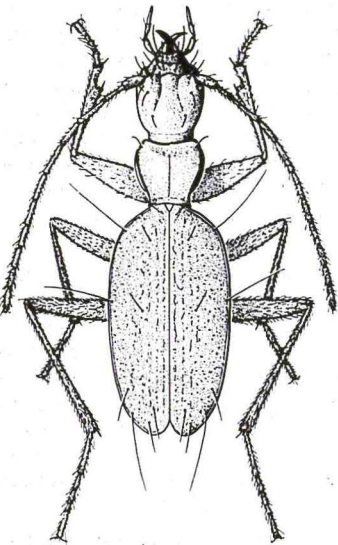
*Elytres* allongés, leur plus grande largeur au quart postérieur, plus étroits en avant, peu bombés. Apex relativement pointu. Epaules tombantes, peu marquées. Huit stries ; la huitième peu marquée, se fond partiellement dans la granulosité de la gouttière marginale qui est assez large. Cette granulosité est constituée de nombreux petits mucrons. Les stries sont microponctuées de points fins et serrés, régulièrement disposés. Interstries d'égales largeurs, bombés dès la base et de plus en plus vers l'apex, les troisièmes, cinquièmes et septièmes sont pourvus de chaînons vers l'apex. La longueur occupée par ces chaînons est d'environ le quart de celle de l'élytre pour le troisième interstrie, la moitié de la longueur de l'élytre pour le cinquième et un peu plus pour le septième.

*Pattes* : aucune n'est restée entière, deux manquent complètement. Elles sont longues et grêles. Les fémurs ne portent aucune rangée d'épines. Le mésotibia est pourvu d'une brosse de poils dense sur sa partie apicale externe et postérieure. Cette brosse s'étend jusqu'au milieu du tibia. Le tibia antérieur est caréné sur sa face externe.

*Abdomen* : les sternites sont sillonnés.

J'ai procédé à une tentative de dissection afin de m'assurer du sexe de ce carabe. Le pénis est resté introuvable. Je pense qu'il s'agit d'un exemplaire femelle. Néanmoins le doute subsiste car je n'ai pu détacher entièrement l'abdomen, ce qui risquait de détruire irrémédiablement ce fragile assemblage. Ayant été découvert à l'état de cadavre, il n'est pas impossible de penser que le pénis se soit perdu ou qu'il se soit au contraire enfoncé dans l'abdomen, loin de l'orifice anal.

A deux reprises nous sommes retournés sur le lieu de notre première trouvaille, sans succès ! Vraisemblablement ce Carabe doit vivre sur une aire extrêmement restreinte. Pour ces raisons je ne mentionne pas, momentanément, le lieu exact de cette station. Nous nous efforcerons d'y retourner encore, gardant l'espoir d'autres captures, qui permettraient de lever les interrogations qui subsistent.



**NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE**  
(NOUVELLE SÉRIE)  
Publication trimestrielle  
Internationale

La revue publie des travaux relatifs à  
la systématique et à la biogéographie  
de tous les ordres d'insectes.

Abonnement annuel

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	200 FF	260
EUROPE (sauf CEE)	230	280
Autres Pays : 35 US \$		

à l'ordre du Trésorier de  
la Nouvelle Revue d'Entomologie  
CCP : 17.160.31 G Paris

Directeur de publication J. MATEU  
Directeur de Recherche au C.N.R.S.  
c/o Laboratoire d'évolution des êtres organisés  
105, bld Raspail - 75006 Paris - France

### Vos *Trichodes* m'intéressent !!!!!

(Une enquête sur les espèces françaises)

Je cherche à réunir des données *précises* concernant les Clérides du genre *Trichodes* (localités, dates de capture, observations, ...).

Votre contribution, si modeste soit-elle, sera utile. Si vous pensez pouvoir vous associer à cette enquête au niveau national, écrivez à :

Jean J. MENIER, *Labo. d'Entomologie, 45, rue Buffon, 75005 PARIS*

LES TYPES DU GENRE *CARABUS* (S.L.)  
DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS  
[Coléoptères *Carabidae Carabinae*]  
2<sup>e</sup> Supplément (1)

par Hervé de TOULGOËT

25, rue de la Bienfaisance, F 75008 Paris

On trouvera ci-après la définition ou la désignation de plusieurs types appartenant au genre *Carabus* (s.l.), retrouvés au fur et à mesure du rangement des collections de Coléoptères du Muséum de Paris, ou bien ayant réintégré leur place après une disparition très prolongée.

Les types sont toujours groupés par auteurs et la classification suivie est celle de la « Monographie der Gattung *Carabus* » (BREUNING, Troppau).

**FRÉDÉRIC VON GEBLER (1782-1850).**

***Carabus dohrni*, 1847 :** Bull. soc. imp. Mosc., I, p. 300 — LECTOTYPE ♀ : Sibérie, Altai (coll. MNISZECH, in coll. R. OBERTHÜR) = *Carabus (Eucarabus) odoratus* nat. *dohrni* Gebler 1847 (Mon. Gatt. Car., p. 296-299).

***Carabus vinculatus*, 1830 :** Ledeb. Reise Altai II, p. 57 — LECTOTYPE ♀ : Sibérie Orientale (coll. MNISZECH, in coll. R. OBERTHÜR) = *Carabus arvensis* ssp. *conciliator* nat. *conciliator* Fischer 1822 (Mon. Gatt. Car., p. 401-402).

***Carabus bungii*, 1830 :** Ledeb. Reise Altai II, p. 51 — LECTOTYPE ♂ : Daourie (coll. MNISZECH, in coll. R. OBERTHÜR) = *Carabus (Scambocarabus) Kruberi* Fischer 1822 (Mon. Gatt. Car., p. 887-888).

(1) 1<sup>er</sup> supplément, *Nouv. Rev. Ent.*, VIII, 2, 1978, p. 125 à 130.

**Carabus obovalis**, 1830 : Ledeb. Reise Altai II, p. 54 — LECTOTYPE ♂ : Sibérie, Altai (coll. MNISZECH, in coll. R. OBERTHÜR) = *Carabus (Megodontus) obovatus* (GebL.) Fischer, 1827 (Mon. Gatt. Car., p. 1203).

#### CHARLES PIOCHARD DE LA BRULERIE (1845-1876).

**Carabus saulcyi**, 1875 : Ann. Soc. Ent. Fr., p. 118 — LECTOTYPE ♂ : Liban, Khamès (coll. PIOCHARD DE LA BRULERIE, in coll. SÉDILLŌT) = *Carabus (Lamprostus) saulcyi* La Brulerie (Mon. Gatt. Car., p. 1365-1366).

L'exemplaire ci-dessus désigné est muni d'une étiquette portant « Khamès », de la main de La Brulerie. Un exemplaire du *C. saulcyi* existe aussi dans la collection Géhin. Il provient de Khamès et porte sous l'étiquette la mention « Saulcy, 1884 ».

#### JEAN-BAPTISTE GÉHIN (1816-1889).

**Carabus labruleriei**, 1883 : Ann. Soc. Ent. Fr. p. CXIII (= *ehrenbergi* var. 3 LA BRULERIE 1875 : Ann. Soc. Ent. Fr., p. 117) — LECTOTYPE : Liban, « Djebel-ech-Cheik » (*sic*) (coll. PIOCHARD DE LA BRULERIE in coll. SÉDILLŌT) = *Carabus (Chaetomelas) praestigiator* ssp. *labruleriei* Gehin, 1883 (Mon. Gatt. Car., p. 1339-1340).

Le *C. labruleriei*, écrit par La Brulerie sous le vocable « Var. 3 », fait partie des taxons nommés par Géhin, mais non décrits par lui. La Brulerie fait, en outre, état de cinq exemplaires de la dite Var. 3, récoltés par lui sur le Djebel-ech-Cheik et conservés dans sa collection. Un seul d'entre eux a pu être retrouvé, portant l'étiquette de sa main, et correspondant en tous points à la description très précise donnée par l'auteur (*l.c.* p. 117). Un exemplaire existe également dans la collection Géhin, mais celui-ci provient du Djebel Sannin et porte sous l'étiquette : « Saulcy, 1884 », de la main de Géhin. Il semble bien que *labruleriei* soit un hybride entre *C. (Chaetomelas) praestigiator* Morawitz et *C. (Lamprostus) hemprichi* Dejean.

#### JULES PUTZEYS (1809-1882)

**Carabus olcesei** 1872, Ann. Soc. Ent. Belg. C. R., p. LIII.



Contrairement à l'opinion formulée par St. von Breuning (Mon. Gatt. Car., 1936, p. 1420), l'exemplaire du *Car. olcesei* faisant partie des collections du Muséum de Paris (ex coll. SÉDILLOT) *n'était pas le Type de ce taxon*. Il semble en effet évident qu'Olcèse ait récolté deux exemplaires, dont l'un fut adressé à Putzeys et l'autre à Sédillot. Le type faisait censément partie de la collection Putzeys. L'exemplaire du Muséum de Paris fut examiné en 1929 par Alluaud, qui, fort heureusement, en donna un dessin très précis (Afra, 1930, p. 4-6, Fig. 3). Cet exemplaire fut porté disparu en 1936 par Breuning (Mon. Gatt. Car., p. 1420).

Retrouvé dans une collection privée, elle-même léguée à l'un des grands Musée d'Europe, le *Car. olcesei* a réintégré récemment sa place au Muséum de Paris, grâce à la grande compréhension et à la parfaite courtoisie des dirigeants de l'établissement précité.

A mon avis, le *Carabus olcesei* doit être considéré sans hésitation comme un hybride entre le *Car. (Macrothorax) aumonti maroccanus* Lucas et le *Car. (Macrothorax) rugosus rugosus* Fabricius.

#### LÉON FAIRMAIRE (1820-1906).

***Carabus viridifossulatus***, 1887 : Ann. Soc. Ent. Belg. p. 91.

HOLOTYPE  $\sigma$  : Thibet, Mou-pin (R. P. Armand David) = *Carabus (Aristocarabus) viridifossulatus* Fairmaire 1887 (Mon. Gatt. Car., p. 1488-1489).

Dans ma publication des types de Carabes de Fairmaire faisant partie des collections du Muséum, j'avais tacitement déploré l'absence du type précité, lequel devait logiquement s'y trouver (Nouv. Rev. Ent., V, fasc. 3, p. 223, 1975). Grâce à la sagacité de mon jeune collègue et ami Thierry Deuve, cette pièce unique, munie de ses étiquettes d'origine, a été retrouvée dans les mêmes circonstances que celles évoquées à l'endroit du *Carabus olcesei*.

---

## COMMUNICATION

---

Jacques Forel, Ba 21, 38, place Rabelais, F 37000 Tours

J'ai le plaisir de porter à votre connaissance l'existence d'une Association dite : « L'Entomologie Tourangelle », Association régie par la loi de 1901, sa création est officialisée par la déclaration à la Sous-Préfecture de Chinon le 8 janvier 1979.

**But** : Etude des insectes.

**Siège social** : Centre d'animation et d'accueil, rue Descartes, M.J.C., 37500 Chinon.

Président : Dr. Alain Cama.

Vice-Président : Christian Cocquempôt.

Trésorier : Dr. Jean-Pierre Joye.

Secrétariat : Alain Chaulet et Jacques Forel.

L'Association a tenu chaque année, 4 réunions trimestrielles avec une participation régulière d'une vingtaine de membres. Les observations et récoltes se font individuellement et par groupe d'affinités entomologiques. Chaque réunion fait l'objet d'un petit rapport indiquant les grandes lignes des sujets débattus. L'Association publie également un bulletin de liaison, dont le n° de décembre 1983 porte le N° 16 ; cette publication interne comporte des articles entomologiques écrits par nos membres et à eux destinés.

---

## Notes de chasse et observations diverses

---

### — *Boreus hiemalis* en Forêt de Rambouillet (Mécoptère *Boreidae*).

L'article de J. BRUNHES paru ici-même (tome 39, 4-5, 1983) m'incite à signaler une récolte dont je n'avais pas fait grand cas jusqu'ici, ignorant la rareté de l'insecte concerné.

Il s'agit de la capture d'un exemplaire de *Boreus hiemalis* L. en Forêt de Rambouillet (Yvelines) au lieu-dit « Poteau Bongard », alt. 170 m environ, le 19 février 1977. Ce spécimen encore vivant se débattait dans une ornière lorsque j'eus la bonne fortune de le découvrir.

Je n'ai jamais observé cette espèce, en dehors de ce cas unique, en dépit de nombreuses chasses hivernales dans les forêts d'Ile de France.

*André Mineau, 10, rue Kléber, F 78150 Le Chesnay*

## Contribution à la faune des Carabiques de Saint-Pierre et Miquelon

par Philippe ROUX

34, rue Claude-Decaen, F 75012 Paris

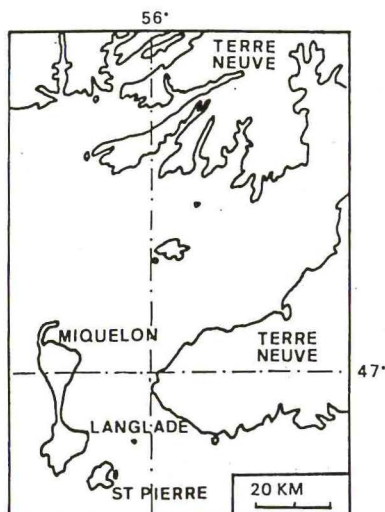
---

Le département d'outre-mer de Saint-Pierre et Miquelon est principalement composé des îles Saint-Pierre, Langlade et Miquelon, ces deux dernières réunies par un isthme sableux long d'une douzaine de kilomètres et souvent très étroit. Saint-Pierre est la plus petite des trois îles (8 km dans sa plus grande dimension) mais c'est la plus peuplée. Elle abrite en effet un port qui a connu une activité assez intense à la grande époque de la pêche à la morue puis au moment de la prohibition. Située à moins de vingt kilomètres de Terre-Neuve, Saint-Pierre s'y rattache aux plans faunistique et géologique : il s'agit d'un îlot granitique au sud duquel sont venus s'accumuler des dépôts alluviaux.

Sa faune entomologique n'a guère été étudiée qu'en annexe à celle de Terre-Neuve. S'agissant des carabiques, le principal et pratiquement le seul ouvrage de référence est celui de Lindroth : « The Carabid Beetles of Newfoundland including the French Islands St. Pierre and Miquelon » (*Opuscula Entomologica* — Supplementum XII — 1955). Il recense 32 espèces dans l'île et 56 pour Langlade (61 espèces au total).

De passage à Saint-Pierre à la fin du mois de mai 1983, j'ai eu la possibilité de consacrer une longue après-midi à la recherche de carabiques, trouvant au total quinze espèces dont cinq nouvelles pour l'île. Ceci montre que de nombreuses espèces restent encore à découvrir, ce qui est normal puisque l'île n'a fait l'objet que de chasses rares et peu systématiques. Afin de faciliter les recherches futures, il m'a cependant paru intéressant de faire le point des connaissances acquises sur la faune de Saint-Pierre et Miquelon à l'aide d'un tableau. Les espèces citées par Lindroth proviennent presque toutes de chasses effectuées du 7 au 10 août 1951 ; elles sont indiquées par le signe +. Celles que j'ai recueillies sont caractérisées par la mention du nombre des individus collectés. L'ordre des genres et des espèces est celui suivi par Lindroth.

La composition de la faune des carabiques de Saint-Pierre et Miquelon, telle qu'on peut l'analyser actuellement (environ 50 % d'espèces néarctiques, 50 % d'espèces holarctiques et aucun endémique), paraît s'expliquer facilement à partir des changements climatiques survenus notamment au cours du quaternaire. Il s'agit très vraisemblablement d'une faune récente composée d'espèces fréquentes dans les régions proches (Amérique du Nord via Terre-Neuve) et d'espèces très tolérantes répandues dans une grande partie de la zone holarctique.

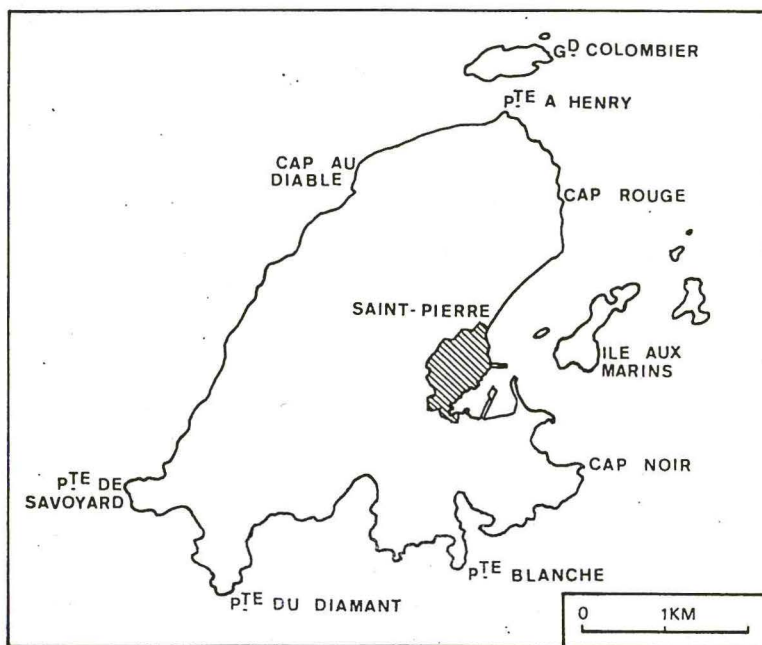


	Saint-Pierre	Miquelon
<i>Cicindela duodecimguttata</i> Dejean 1825		+
<i>Cicindela hirticollis</i> Say 1817		+
<i>Carabus maeander</i> Fischer 1822	+ 1	+
<i>Carabus granulatus</i> Linné 1758	32	
<i>Calosoma calidum</i> Fabricius 1785		+
<i>Blethisa (multipunctata L.) aurata</i> Fischer 1828		+
<i>Loricera pilicornis</i> Fabricius 1775	+	+
<i>Notiophilus aquaticus</i> Linné 1758		+
<i>Notiophilus biguttatus</i> Fabricius 1779	+ 5	+
<i>Nebria brevicollis</i> Fabricius 1792		+
<i>Clivina fossor</i> Linné 1758		+
<i>Plataphus rusticum</i> Casey 1918		+
<i>Plataphus (flebile Casey) carolinense</i> Casey 1924		+
<i>Peryphus grapei</i> Gyllenhal 1827	+	
<i>Peryphus stephensi</i> Crotch 1869		+
<i>Peryphus scopulinum</i> Kirby 1837	+	+
<i>Peryphus petrosus</i> Gebler 1833		+
<i>Peryphus rupestre</i> Linné 1758		+
<i>Peryphus ustulatum</i> Linné 1758	+ 5	
<i>Peryphus sejunctum</i> Casey 1918		+
<i>Eupetedromus incrematum</i> Leconte 1860		+

<i>Notaphus nigripes</i> Kirby 1837	+	
<i>Notaphus contractum</i> Say 1823	+	
<i>Furcacampa versicolor</i> Leconte 1848		+
<i>Diplocampa transparens</i> Gebler 1829		+
<i>Amerizus oblongulum</i> Mannerheim 1852		+
<i>Trechus (apicalis</i> Motsch.) <i>micans</i> Leconte 1848	+ 4	+
<i>Trechus rubens</i> Fabricius 1801	1	
<i>Patrobus longicornis</i> Say 1825		+
<i>Patrobus lecontei</i> Chaudoir 1870	+	+
<i>Omaseus coracinus</i> Newmann 1838	+ 21	+
<i>Melanius luetuosus</i> Dejean 1828		+
<i>Argutor patruelis</i> Dejean 1831	+	+
<i>Bothriopterus adstrictus</i> Eschscholtz 1823	+ 1	+
<i>Cyrtonotus aulicus</i> Panzer 1797	+	+
<i>Cyrtonotus torridus</i> Illiger 1798	+ 3	+
<i>Bradytus avidus</i> Say 1823	+	+
<i>Bradytus apricarius</i> Paykull 1790	+	+
<i>Celia quenseli</i> Schonherr 1806		+
<i>Celia bifrons</i> Gyllenhal 1810	+	+
<i>Celia erratica</i> Duftschmid 1812		+
<i>Amara familiaris</i> Duftschmid 1812	+	+
<i>Calathus (micropterus</i> Dufts.) <i>ingratus</i> Dejean 1828	+	+
<i>Calathus advena</i> Leconte 1848		+
<i>Synuchus impunctatus</i> Say 1823	+ 1	+
<i>Platynus sinuatum</i> Dejean 1828		+
<i>Platynus (mannerheimi</i> Dej.) <i>stygicum</i> Leconte 1854	+	+
<i>Agonum mulleri</i> Herbst 1784	+ 73	+
<i>Agonum metallescens</i> Leconte 1854	+	+
<i>Agonum carbo</i> Leconte 1850		+
<i>Europhilus consimile</i> Gyllenhal 1810		+
<i>Europhilus retractum</i> Leconte 1848		+
<i>Cymindis cribricollis</i> Dejean 1831	+	+
<i>Miscodera (arctica</i> Payk.) <i>americana</i> Mannerheim 1853	+	+
<i>Chlaenius pennsylvanicus</i> Say 1823		+
<i>Pseudophonus rufipes</i> de Geer 1774	+	+
<i>Harpalus affinis</i> Schrank 1781	+ 1	+
<i>Harpalus pleuriticus</i> Kirby 1837	+	+
<i>Harpalus (nigritarsis</i> Sahlb.) <i>proximus</i> Leconte 1848	+	+
<i>Harpalus fuliginosus</i> Duftschmid 1812	2	
<i>Trichocellus cognatus</i> Gyllenhal 1827	+	+
<i>Trachycellus nigrinus</i> Dejean 1829	19	+
<i>Catharellus lecontei</i> Csiki 1932	+	
<i>Acupalpus expertus</i> Casey 1914	2	
<i>Agonoderus comma</i> Fabricius 1801		+
	37 espèces	56 espèces
	<hr/>	
	et au total 65 espèces	

Parmi les cinq espèces nouvelles pour Saint-Pierre, une était déjà connue de Langlade (*Trachycellus nigrinus* Dejean) et trois autres de Terre-Neuve (*Acupalpus expertus* Casey, *Harpalus fuliginosus* Duftschmid et *Trechus rubens* Fabricius).

*Acupalpus expertus* Casey et *Trachycellus nigrinus* Dejean sont deux espèces largement répandues dans la région néarctique. *Harpalus fuliginosus* Duftschmid a une zone de répartition encore plus étendue puisqu'il est connu de presque toute la région holarctique circumpolaire. Il en est peut-être de même de *Trechus rubens* Fabricius bien que Lindroth pense qu'il a été introduit il y a peu de temps seulement en Amérique (cf. Brown — The extralimital distribution of some species of Coleoptera — *Can. Ent.* 82-1950). Pour *Carabus granulatus* L., il a déjà été cité d'Amérique du Nord : Nouveau Brunswick, Nouvelle Ecosse, Massachussets, Colombie Britannique, et semble y avoir été introduit accidentellement il y a un peu moins d'un siècle (cf. Van Dyke — A Review of the North American Species of the Genus *Carabus* Linnaeus — *Entomologia Americana* — XXIV/3 — juillet 1944). Il n'est cité des Etats-Unis et du Canada ni par Csiki (*Carabidae, in* Junk, *Coleopterorum Catalogus* — pars 91-1927) ni par Breuning (*Monographie der Gattung Carabus L.* — 1932/37) alors qu'il figure notamment dans le catalogue de Leng (*Catalogue of the Coleoptera of America, north of Mexico* — 1920). Il ne semble pas avoir suscité chez les « variationistes » la même verve que pour l'Europe et l'Asie bien que les populations américaines soient remarquables au moins par leur coloration très cuivrée. Les exemplaires que j'ai recueillis à Saint-Pierre se rattachent à ces populations.



**A propos de la répartition de *Gynotyphlus perpusillus* Dodero  
[Col. *Staphylinidae*]**

par Henri COIFFAIT

23, rue Bossuet, F 31000 Toulouse

---

*Gynotyphlus perpusillus* a récemment été signalé de la région parisienne (1983, DE MIRÉ, *L'Entomologiste*, 39, p. 245). J'ai déjà vu cet insecte capturé dans la région parisienne dans un jardin.

*Gynotyphlus perpusillus* est une espèce certainement parthénogénétique : j'en ai vu plusieurs milliers d'exemplaires indiscutablement tous femelles. L'espèce est largement répandue dans la région méditerranéenne depuis Bordeaux jusqu'au Nord-Ouest de l'Asie Mineure, souvent abondante dans les stations où on la rencontre. Elle manque en Corse et vraisemblablement aussi en Sardaigne et Sicile, d'où à ma connaissance elle n'a jamais été signalée.

J'ai fait plusieurs centaines de lavages de terre dans la péninsule ibérique, et au Maroc, sans la rencontrer, sauf une fois au Portugal dans le parc de Boussaco où elle a sûrement été introduite, ce parc renfermant de nombreux végétaux introduits. Cette espèce étant parthénogénétique, il suffit d'un exemplaire pour créer une colonie.

*Gynotyphlus perpusillus* a également été signalé des environs de Vienne (Autriche) où il a été récolté près des ruines d'un vieux Château et décrit par SCHEERPELTZ sous le nom de *Austriacotyphlus puffli* (1983, PACE, *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 13, p. 43). J'ai fait plusieurs lavages de terre, aux environs de ce vieux Château situé en forêt, et ailleurs dans le Wiener Wald, sans rencontrer aucun *Gynotyphlus*. J'ai vu cette espèce également d'une localité située près de la frontière hongroise au bord du Danube.

L'espèce manque certainement, sauf peut-être dans quelques parcs ou jardins, dans tous le Massif Central et la Forêt de la Grésigne. Les nombreux lavages de terre que j'ai faits dans cette

région ne m'ont jamais donné un seul exemplaire sauf une fois au bord de la Dordogne en aval de Saint-Antonin.

De tout ceci, je conclus que le genre *Gynotyphlus*, largement répandu dans la région Nord-méditerranéenne, a certainement été introduit en bien d'autres points avec des plantations. Je citerai à ce sujet une anecdote : il y a plusieurs années, j'avais acheté à Toulouse des sauges en mottes pour les planter. Une certaine quantité de terre s'était détachée de ces mottes et j'ai eu l'idée de laver cette terre : j'y ai trouvé plusieurs *Gynotyphlus perpusillus*.

Sa présence dans la région parisienne au bord de la Seine en un endroit sauvage peut s'expliquer par un apport d'insectes amenés par des inondations en provenance de plantations faites en amont. Sa répartition tout le long de la Vallée de la Garonne jusqu'à Bordeaux peut s'expliquer de la même façon, car je ne l'ai jamais rencontrée dans les lavages de terre faits au pied des Pyrénées.

Je suis persuadé que cette espèce parthénogénétique, de même que *Anommatus duodecimstriatus* également parthénogénétique, seront retrouvées en beaucoup de points du globe.

---

**REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE**  
**anciens numéros disponibles**

Tome 1 (1934) au Tome 30 (1963) : 100 FF le volume  
Tome 31 (1964) : 150 FF  
Collection complète : 2 500 FF

**Nouvelle série** Tome 1 (1979) et la suite : au prix de l'année en cours  
En vente au siège de la Revue (frais postaux non compris) :

**A.A.L.E.M. — 45, rue de Buffon, 75005 PARIS**



Sur la répartition d'*Uromenus rugosicollis* (Serville)  
[*Ensifera, Ehippigerinae*]

par Bernard DEFAUT

Ecole Normale Supérieure Takaddoum, laboratoire de géologie, Rabat, Maroc

La stridulation d'*U. rugosicollis* ressemble assez au son produit par le passage d'un ongle sur les dents d'un peigne, avec ralentissement final du mouvement. Je n'en connais pas d'autre en France avec laquelle on puisse la confondre. Ce chant est bien sonore et se fait entendre fréquemment (davantage en soirée et pendant la nuit) ; aussi est-il facile de repérer l'espèce à distance, par exemple au cours de déplacements en automobile. J'ai fait quelques observations de cette façon, complétées ici et là par des prospections plus poussées. Cette petite documentation jointe aux données bibliographiques m'a permis d'esquisser une carte de répartition (carte 1).

Pour l'essentiel, l'aire d'*U. rugosicollis* longe la façade atlantique, depuis la Loire jusqu'en Gascogne, puis traverse le Sud de la France en direction de l'Est, en s'encartant entre le Massif Central et les Pyrénées ; elle atteint la région méditerranéenne occidentale où elle s'étend du Languedoc méridional au Nord-Est de la Catalogne espagnole. Voici le détail des observations.

**A. — Façade atlantique.**

1. — *Au Nord de Bordeaux.* J'ai noté la présence de l'espèce à Pleine-Selve (Gironde), Arvert, Dirée, Les Mathes et Nieulle-sur-Seudre (Charente-Maritime), Chantonay, St-Fulgent et Montaigu (Vendée), Remouillé, La Haie-Fouassière (1) et Vertou (Loire-Atlantique) ; cette dernière localité est à 8 km au SE de Nantes. Je n'ai jamais entendu striduler l'insecte plus au Nord, en particulier sur la route Nantes-Redon, ni dans les environs de Redon (Ille-et-Vilaine), de Fégréac (Loire-Atlantique) et de Malansac (Morbihan).

La limite Nord d'*U. rugosicollis* paraît donc assez bien fixée par la vallée de la Loire. Mais on manque de données pour la limite orientale, en direction de la Vienne et de la Dordogne, et le dessin adopté sur la carte est tout à fait arbitraire. Notons cependant qu'*U. rugosicollis* n'atteint pas le Limousin (VOISIN, 1979 : fig. 57, p. 124).

(1) Dominique J. a signalé autrefois cette localité (1892 : 147 ; 1893 : 89 ; 1900 : 89).

2. — *Au Sud de Bordeaux.* C'est le secteur où les informations sont le plus insuffisantes. J'ai noté l'espèce à Toulonne-Langon (Gironde). Selon MITTERAND (1975 : 16) *U. rugosicollis* est « accidentel » dans les Landes de Gascogne. MARQUET (in FINOT, 1890 : 218) l'a observé dans les Pyrénées-Atlantiques, mais sans plus de précision. DE GREGORIO et DUVERGER (comm. pers.) l'ont capturé à Bilhères (840 m, Pyrénées-Atlantiques). MARTY (1968) ne donne pas de renseignements sur la répartition de cette espèce dans les Pyrénées. Il serait particulièrement intéressant de connaître sa limite méridionale et de savoir si elle pénètre sur les monts ou le littoral cantabriques, où elle n'a jamais été citée (BOLIVAR, 1907 : 51, GANGWERE et MORALES-AGACINO, 1970 : 53), malgré VOISIN (1979 : 133).

## B. — Secteur méridional.

1. — *Pyrénées centrales et orientales* (de l'Ouest vers l'Est). PANDELLÉ (in FINOT, 1890 : 218) l'a observée à Tarbes (Hautes-Pyrénées). Je l'ai notée à Montrejeau (410 m, Haute-Garonne) et au Col des Marrous (1 000 m, Ariège). Dans la vallée du Saurat (Ariège) *U. rugosicollis* semble éviter les sols calcaires ; il atteint couramment l'altitude de 800 m, et quelques individus peuvent se rencontrer jusqu'à 1 000 m voire 1 100 m, par exemple à « Eychervidal » et à « Ampriels » (Commune de Saurat) ; extrapolant cette observation, j'ai adopté la courbe hypsométrique 1 000 m comme limite méridionale d'extension pour les Pyrénées centrales et orientales. Plus à l'Est encore, je l'ai rencontrée à Ornolac (600 m) et Nalzein (600 m, Ariège), aux Bordes, Puivert (500 m), Rouvenac (300 m), Col de la Babourade (600 m) et défilé de Pierre-Lys (400 m, Aude), et au Col du Perthus (280 m, Pyrénées-Orientales). GRASSÉ (1929) l'a indiquée au Col de Millières (800 m) et FINOT (1890) à Amélie-les-Bains (800 m, Pyrénées-Orientales). KUHNELT (1960) n'a pas donné de station nouvelle dans les Pyrénées-Orientales. Je ne retiens pas la citation de Font-Romeu par HAMON (1956) car elle se rapporte plus vraisemblablement à une autre espèce, *U. catalanicus* (Bolivar).

2. — *Gascogne orientale et Plantaurel.* BRISOUT (in FINOT, 1890) indique l'espèce aux environs d'Agen (Lot-et-Garonne). Je l'ai moi-même notée à Moissac (Tarn-et-Garonne), Lézat, Pailhès, Gabre, Montégut, l'Herm et Carla (Ariège : toutes stations sur substratum argileux).

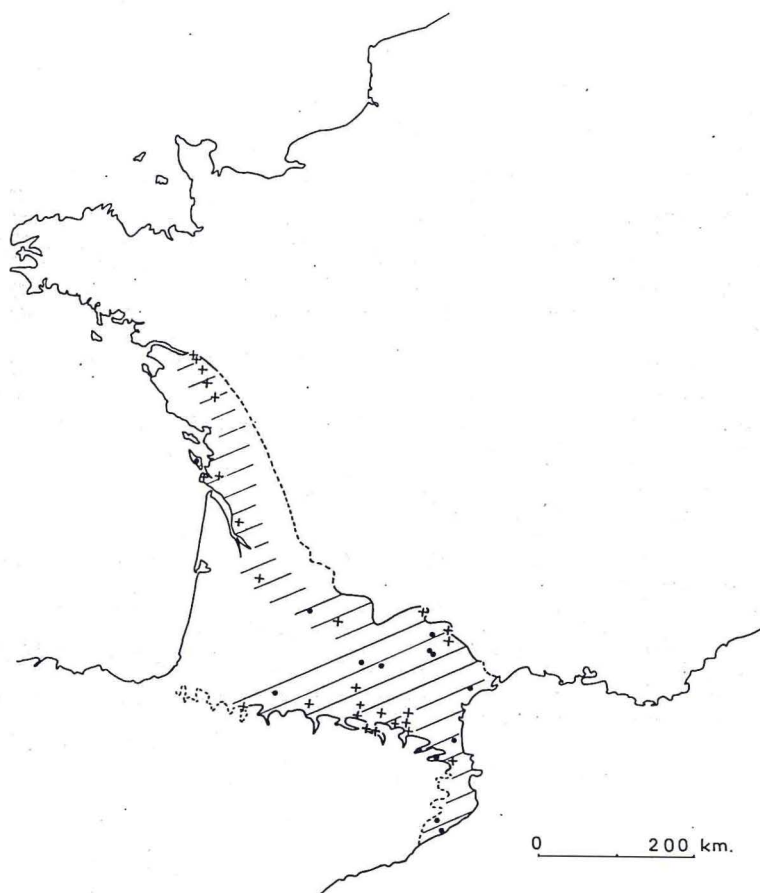
3. — *Languedoc occidental.* PANTEL (in FINOT, 1980 : 218) l'indique à Carman (Haute-Garonne). MARQUET (1877 : 150) la donne pour « très commune à Toulouse et dans la Montagne Noire ». VOISIN (1979 : fig. 57, p. 124) signale deux stations dans les Monts-de-Lacaune et une vers St-Sernin-sur-Rance. Dans la région St-Affrique/St-Rome-de-Tarn (Aveyron), où j'ai eu l'occasion de prospecter de manière un peu approfondie, elle ne dépasse pas Tiergues vers le Nord. Je l'ai toujours rencontrée en liaison avec des formations géologiques argilo-sableuses, spécialement celles du Trias supérieur. Les stations les plus élevées sont à 650 m (« Poulan » et « Puech Capelle », au Sud de St-Affrique) ; lorsqu'on monte plus haut et qu'on atteint les entablements calcaires sommitaux (« Causses »), l'espèce disparaît. Même observation en approchant de St-Rome où *U. rugosicollis* est absent des causses calcaires, pourtant situés à une altitude convenable (600 à 650 m : St-Clément, Fontcouverte, La Vayssière, Couriac, ...).

En abordant les Causses languedociens par le Nord-Ouest, c'est-à-dire par le Rouergue, les derniers individus (en venant d'Albi) se font entendre entre Nauccelle et Baraqueville (Aveyron). Je n'en ai pas observé au-delà, à Rodez (argiles permienes), ni dans la haute vallée de l'Aveyron, en aval de Sévérac-le-Château (argiles permienes et liasiques) ; pas davantage, bien entendu, sur les causses calcaires voisins (Causse de Sévérac, Causse de Sauveterre, Causse Noir), ni plus au Nord dans la haute vallée du Lot, prospectée entre La Canourgue et Espalion.

La limite Nord d'*U. rugosicollis* en bordure Sud du Massif Central est donc bien repérée. Pour la carte j'ai extrapolé et suivi le contact entre substratum basique et substratum acide, en délaissant toutefois les hauteurs des Palanges, d'altitude sans doute trop élevée.

4. — *Littoral méditerranéen*. SERVILLE (in FINOT 1890 : 218) le cite à Perpignan et MARQUET (1877 : 150) à Béziers, où il le jugeait d'ailleurs « plus rare » qu'à Toulouse et en Montagne Noire. En Espagne BOLIVAR (1907 : 51) l'indique à Tortera et à Calella dans la Province de Barcelone, ce qui laisse supposer qu'il existe aussi dans la province de Gérone. GANGWERE et MORALES AGACINO (1970 : 53) signalent simplement qu'en péninsule ibérique *U. rugosicollis* est cantonné à ces deux provinces.

Notons en passant que BERENGUIER (1906) n'a pas cité cette espèce dans le département du Gard, ni personne après lui.



CARTE 1. — Répartition d'*Uromenus rugosicollis* (Serville).

Les croix correspondent aux observations personnelles, les points aux données bibliographiques et les hachures au domaine d'existence quasi-certain.

Telle qu'elle nous apparaît maintenant l'aire de répartition d'*U. rugosicollis* surprend par ses exclusions puisqu'elle englobe le littoral gascon mais pas le littoral cantabrique, le Roussillon mais pas la Provence. Je ne connais pas d'autre Orthoptère français qui ait une telle répartition, à la fois partiellement atlantique et partiellement méditerranéenne. Y aurait-il deux sous-espèces aux exigences climatiques distinctes ? Cela n'est pas impossible, mais la continuité de l'aire est plutôt défavorable à cette hypothèse (carte n° 1).

Enfin, je rappelle qu'il reste nécessaire de préciser l'extension exacte d'*U. rugosicollis* dans plusieurs secteurs (voir le détail plus haut). J'insiste sur la commodité qu'offre le chant pour repérer cette espèce qui, cela mis à part, passerait facilement inaperçue.

#### AUTEURS CITÉS

- BERENQUIER P., 1906. — Prodrome des Orthoptères du Département du Gard et de l'île de Camargue. — *Bull. Soc. Et. Sc. nat. Nîmes*, 34 : 1-13.
- BOLIVAR I., 1907. — Révision des *Ephippigeridae*. — *Ann. Sc. nat.*, 9 (zool.) : 38-59.
- CHOPARD L., 1951. — Faune de France, 59 : Orthoptéroïdes. Paris, Lechevalier, 359 p.
- DOMINIQUE J., 1892. — Notes orthoptérologiques. — *Bull. Soc. Sc. nat. Ouest de la France*, 2 : 146-148.
- DOMINIQUE J., 1893. — Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure. — *Ibid.*, 3 : 71-93.
- DOMINIQUE J., 1900. — Additions et annotations au catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure. — *Ibid.*, 10 : 73-90.
- FINOT A., 1890. — Faune de France : Insectes Orthoptères. Paris, Deyrolle, 322 p.
- FOURNIER P., 1961. — Les quatre flores de la France. Paris, Lechevalier, 1 105 p.
- GANGWERE S.-K. et MORALES AGACINO E., 1970. — The biogeography of iberian orthopteroids. — *Miscelanea zoologica*, Barcelone, 2 (5) : 09-75.
- GRASSÉ P.-P., 1929. — Etude écologique et biogéographique sur les Orthoptères français. — *Bull. biol.*, 63 (4) : 489-539.
- HARZ K., 1969. — Die Orthopteren Europas, I. La Haye, W. Junk, 749 p.
- KUHNELT W., 1960. — Verbreitung und Lebensweise der Orthopteren der Pyrenaën. — *Zool. Beiträge*, 5 (2-3) : 557-581.
- MARQUET M., 1877. — Notes pour servir à l'histoire naturelle des insectes Orthoptères du Languedoc. — *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 11 : 137-159.
- MARTY R., 1968. — Recherches écologiques et biochimiques sur les Orthoptères des Pyrénées. Thèse Doctorat d'Etat n° 326, Toulouse, 419 p.
- VOISIN J.-F., 1979. — Autoécologie et biogéographie des Orthoptères du Massif Central. Thèse Doctorat d'Etat, Paris 6, 354 + VI p.

**A propos d'un Coléoptère Lathridien « inconnu » :  
*Lathridius laticeps* Belon**

par Roger VINCENT

2, impasse Mousseau, F 93400 Saint-Ouen

---

En France, le genre *Lathridius* (s. str.) ne regroupe qu'un petit nombre d'espèces : 6 et 2 ssp. d'après Sainte-Claire Deville, 8 dans le dernier catalogue des espèces françaises de R. Dajoz.

L'une d'elles, *L. laticeps* Belon, a été capturée il y a plus d'un siècle dans le Beaujolais à Morgon (69) en un seul exemplaire par C. Rey et n'a jamais été reprise depuis. Cette très grande rareté m'a paru étonnante dans une famille plutôt cosmopolite dont certaines espèces sont en phase d'extension [cf. par exemple l'article de G. Tempère sur *Aridius bifasciatus* (Reitter)].

Aussi, avant toute recherche sur le terrain, je décidai d'un examen de l'insecte, d'autant que Sainte-Claire Deville n'a jamais vu cette espèce (deux astérisques dans son catalogue) de même que R. Dajoz qui précise « cette espèce m'est inconnue ». J'ai donc pu retrouver, grâce à l'amabilité de Mr Clary, le *L. laticeps* Belon bien classé dans la collection Mulsant et Rey, à Lyon.

Dans ses tableaux dichotomiques, Belon distinguait cette espèce de toutes les autres par la tête, y compris les yeux, beaucoup plus large que le pronotum : « *Caput cum oculis antica thoracis margine latius* ».

Effectivement, au premier examen, on est frappé par les yeux exorbités qui « sortent littéralement de la tête ». Mais la loupe binoculaire, à un fort grossissement, montre rapidement qu'il s'agit là d'une mutilation. On a l'impression que toute la partie antérieure de la tête a été prise dans un étau par l'avant, comme « comprimée » (entre des pinces ?) ; ce qui a entraîné des contraintes superficielles sur la tête et vraisemblablement repoussé vers l'extérieur, d'une façon symétrique, les yeux, à la limite de la rupture, conservant ainsi à la bête une apparence naturelle.

Cette détérioration s'est produite *après* sa capture (à la suite d'un accident ?) puisque Belon dans sa description p. 115, renvoie en note infrapaginale (1) la remarque suivante : « Cette description des antennes est forcément incomplète, ces organes ayant été malheureusement mutilés. D'après les souvenirs de M. Rey, elles étaient fort grêles et rappelaient un peu celles des *Dacycerus*, avec lesquels l'insecte présente une singulière analogie dans la conformation de la tête. » Si l'on détaille la diagnose de Belon au niveau de la tête, on y trouve deux éléments qui résultent de la mutilation : « Tête... tronquée à la base avec les angles droits *légèrement saillants* ; *excavée longitudinalement près des yeux*. » L'excavation est en réalité une amorce de rupture, une fente due à la compression.

Comparée à *L. angulatus* Mannerheim (p. 117), la description du prosternum et des hanches antérieures présente quelques légères modifications insuffisantes à elles seules pour différencier l'espèce. Pour tous les autres caractères passés en revue : corps, pronotum, écusson, élytres, mesosternum, metasternum, abdomen, cuisses, tibias, tarsi et ongles, on retrouve les mêmes descriptions.

Belon a de toute évidence décrit cette espèce au vu d'un insecte mutilé alors qu'un examen plus détaillé (grossissement insuffisant ?) aurait dû le conduire à l'époque au *L. angulatus* Mannerheim 1875, mis depuis en synonymie avec *L. angusticollis* Gyllenhal (1827).

L'état de l'insecte ne me permet pas de trancher affirmativement entre les deux espèces très proches que sont *angusticollis* Gyllenhal et *kokujewi* Semenov. Par conséquent, je propose les synonymies suivantes : *Lathridius laticeps* Belon 1881 = *L. angusticollis* Gyllenhal 1827 ? ou bien = *L. kokujewi* Semenov 1898 ?

Je remercie de leur aide le Professeur L. David, conservateur, et J. Clary, assistant, du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, et pour leurs conseils, mes Amis J. Péricart, S. Doguet, et J.-C. Bourdonné.

#### AUTEURS CITÉS

- BELON, 1879. — Ann. Soc. Linn. Lyon (n.s.), XXVI, p. 267.  
 BELON, 1881. — Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 115.  
 BELON, 1897. — Revue d'entomologie, XVI, p. 127.  
 DAJOZ (R.), 1960. — Bull. Soc. Ent. de Fr., 65, pp. 91-100.  
 GYLLENHAL, 1827. — Ins. Suec., p. 136.  
 HETSCHKO (A.), 1926. — Coleopterorum catalogus Junk, Pars 85, p. 25.  
 MANNERHEIM, 1844. — Germ. Zeitschr., V, p. 74.  
 MÉQUIGNON (A.), 1941. — Bull. Soc. ent. Fr., p. 81.  
 REITTER, 1889. — Wien. Ent. Zeit., VIII, p. 65.  
 STE-CLAIRE DEVILLE, 1937. — Catalogue des Coléoptères de France, in *l'Abeille*.  
 SEMENOV (A. de), 1898. — *Horae Soc. Ent. Ross.*, 32, p. 283.  
 TEMPÈRE (G.), 1979. — *L'Entomologiste*, 35 (2), p. 67-69.

## Contribution à une géonémie des *Mantispidae* de France (*Neuroptera*). III. — Observations nouvelles et mises au point

par Yves SÉMÉRIA

13, avenue des Platanes, F 06100 Nice

Une révision des *Perlamantispa* du sud de l'Europe a conduit, récemment, à distinguer *Perlamantispa perla* Pallas de *Perlamantispa icterica* Pictet ; celle-ci considérée, d'abord, comme une simple variété de celle-là, constitue en fait une bonne espèce (C. POIVRE, 1983). De la sorte, la faune française compte, actuellement, trois espèces de *Mantispidae*.

Cette enquête, commencée en 1977, progresse, grâce à l'obligeance des uns et des autres. Il reste à souhaiter que tous voudront bien continuer de m'adresser la liste de leurs captures.

### I. — *Mantispa styriaca* Poda.

Quatre départements nouveaux :

1) Le TARN-ET-GARONNE. Un exemplaire sur tilleul, le 6.IX.1974, à Verlhac (Francis Bosc, leg.).

2) Les PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. Environs de Biarritz, en juillet 1976, sur mur blanc (G. Tiberghien, leg.).

3) Les LANDES. Saint-Martin de Seignaux (près de Bayonne), au lieu dit « le moulin neuf », deux exemplaires en forêt de feuillus (*Quercus pedunculata*, *Ilex aquifolium*, *Castanea sativa*) ; un exemplaire pris dans une toile d'araignée, en juillet 1976 (G. Tiberghien, leg.).

4) La NIÈVRE. Un exemplaire à la Maison-Dieu, le 11.VII.1954, à midi sur une nappe montée. Le récolteur (J. Gouillard) indique qu'il n'a jamais revu cette espèce.

### II. — *Perlamantispa perla* Pallas.

Seuls départements confirmés : la HAUTE-GARONNE et le RHÔNE (Odenas), d'où proviennent les deux spécimens déposés au Muséum National d'histoire naturelle. Toutefois, un nouvel examen de ces deux individus serait sans doute souhaitable.

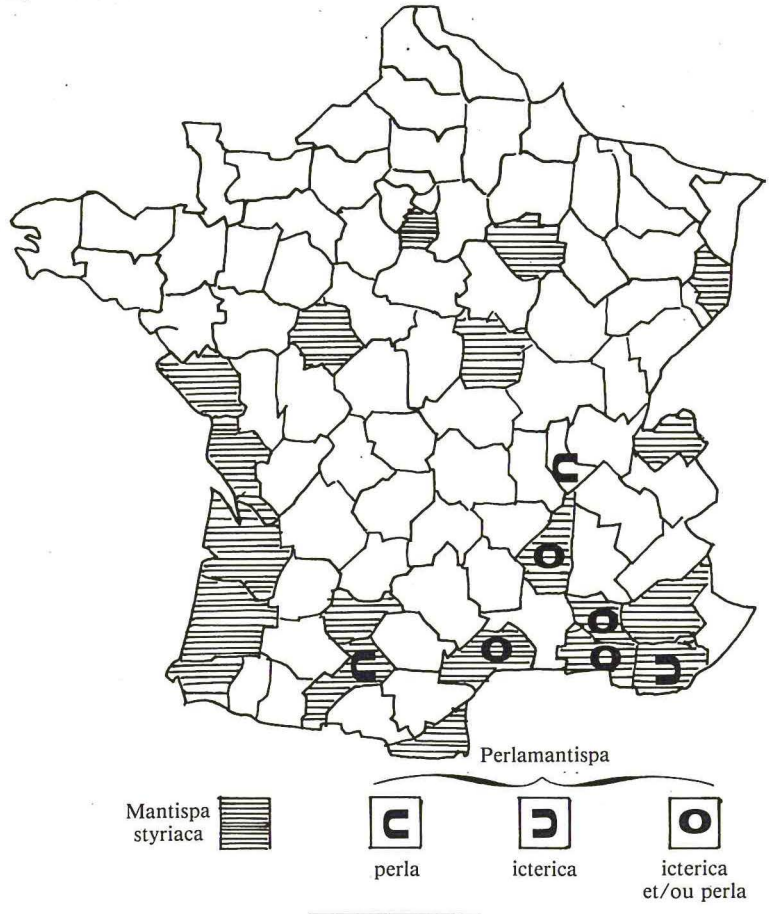
### III. — *Perlamantispa icterica* Pictet.

Seul département confirmé : le VAR et, plus spécialement le Massif de l'Estérel et la forêt domaniale de Palayson (Y. Séméria, leg.). Pour tous les autres départements indiqués dans les deux premières contributions (1977, 1980) à savoir : le VAUCLUSE, les BOUCHES-DU-RHÔNE, l'ARDÈCHE et l'HÉRAULT, une étude approfondie des récoltes s'avère indispensable. Il peut s'agir, indifféremment de *P. perla* ou de *P. icterica*, voire des deux à la fois. Afin de pouvoir trancher, il conviendrait que tous les récolteurs, désormais, veuillent bien me soumettre directement leurs captures.

• La distinction entre ces deux *Perlamantispa* présente de grandes difficultés, du fait de leur extrême ressemblance. Si l'on s'en tient aux caractères externes, les seuls qui offrent un intérêt discriminatoire à peu près acceptable, sont les suivants :

- Antennes brun foncé, ptérostigma des ailes antérieures *plus court* que celui des ailes postérieures ..... *P. perla*
- Antennes brun roux clair, ptérostigma des ailes antérieures *de même longueur* que celui des ailes postérieures ..... *P. icterica*

L'examen de l'armature génitale donne, bien évidemment, une complète certitude.



POIVRE C., 1983. — Morphologie externe comparée des *Perlamantispa* du sud de l'Europe : *Perlamantispa perla* (Pallas, 1772) et *P. icterica* (Pictet, 1865) (*Planipennia*, *Mantispidae*). — *Neuroptera International*, II (3) : 129-143.

SÉMÉRIA Y., 1977. — Contribution à une géonémie des *Mantispidae* de France (Névroptères, Planipennes). — *Entomops* : 129-132.

SÉMÉRIA Y., 1980. — Contribution à une géonémie des *Mantispidae* de France. II. — Nouveaux départements. — *L'Entomologiste*, 36 : 185-187.



**NOTE TECHNIQUE****Une pince à piquer améliorée**

par Raymond RICHARD

Notre Collègue M. Marion (L'Entomologiste, déc. 1977) nous a proposé de garnir les mors des pinces de chasse de papier de verre (ou sans doute de papier abrasif à l'eau en situation humide). Dans le même ordre d'idées, j'utilise depuis bien des années des pinces à piquer dont les mors sont garnis chacun d'un fragment de lime plate ; ce dispositif améliore considérablement l'adhérence à l'épingle et sa maîtrise.

Pour qui voudrait essayer de réaliser ce petit montage, les précisions suivantes réduiront peut-être quelques tâtonnements :

- se procurer une petite lime plate, par exemple de celles que l'on trouve dans les bons magasins d'outillage, et dont la largeur est de 6 mm, l'épaisseur de 1,6 mm,
- meuler une face de la lime pour la rendre lisse ainsi que la face interne striée des mors de la pince,
- étamer les surfaces meulées,
- casser deux segments de lime à peu près à la longueur des mors,
- rapprocher les deux segments par la face striée en les séparant par deux épaisseurs de feuille d'aluminium,
- mettre en place cette paire entre les mors, et serrer la pince avec du fil de fer,
- assembler par soudage en chauffant chaque face externe des mors,
- meuler ce qui dépasse des mors.

L'acier de la lime étant plus dur que celui des pinces, ce petit outil est pratiquement inusable à condition de ne pas laisser rouiller les crêtes de lime.

16, rue Vandrézanne, F 75644 Paris Cedex 13.

## Notes de chasse et observations diverses

---

### — Quelques Coléoptères nouveaux pour le Gard.

#### — *Otiorhynchus aurifer* (Boheman).

Pris en grand nombre à Marguerittes sur le laurier-cerise, vigne, cerisier, pêcher, rosier, et bien d'autres végétaux. Cet insecte a fait l'objet d'une étude suivie d'un article par M. Gaston TEMPÈRE dans le *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 59, 4, 1983, p. 204, sous le titre : « Un nouveau Curculionide nuisible en France, l'Otiorhynque doré (Col. Curculionidae) », par Gaston Tempère et Jacques Anglès. Cet *Otiorhynchus aurifer* n'était signalé que de Corse. Nous l'avons vu dévorer le bout des feuilles de laurier-cerise dès la tombée du jour. Aux heures ensoleillées, à terre parmi les débris végétaux, sous divers arbres et arbustes en juin. Comme ses congénères, il doit avoir des mœurs nocturnes.

#### — *Acmaeodera degener* ssp. *14-punctata* (Villers).

Capturé à la Chartreuse de Valbonne fin mai 1982 sur une fleur de ciste. Communiqué à M. Léon SCHAEFER, celui-ci pense que cette capture très intéressante démontre que l'espèce est en train de progresser afin de faire jonction avec les deux extrémités de ses limites provençales et roussillonnaises. Je tiens à signaler que dans son livre sur les Buprestides de France (1949), M. Léon SCHAEFER présumait déjà que s'effectuerait cette jonction (page 56) : Var, B.-Alpes, Bouches-du-Rhône, cause de l'Hérault, Gironde.

#### — *Cryptocephalus laevicollis* (Gebler).

En battant une haie d'arbustes le 26.5.83 à la Chartreuse de Valbonne. Confié à mon maître M. Jean THÉRON pour être déterminé, celui-ci m'informe qu'à sa connaissance cette espèce n'a jamais été citée de France. Non signalé du Catalogue Raisonné des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Connue de l'Europe Centrale (Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie), a été signalé de la Sibérie et du Caucase.

#### — *Heptaulacus carinatus* (Germar).

Plusieurs exemplaires pris sous les crottins de chevaux à Marguerittes le 12.5.83, au raccordement plaine-garrigue, sur un terrain assez souple, en milieu ouvert et de maigre pelouse. Espèce réputée montagnarde, trouvée ici à faible altitude.

#### — *Calimellum abdominale* (Olivier).

A Méjeanne le Clap au début du mois de mai 1983 en battant des chênes pubescents en fleur, en compagnie de *Grammoptera variegata* (Germar). SAINTE-CLAIRE-DEVILLE le note de la Provence, des Albères et du Canigou, du Gers, Samatan ??? B.-Pyrénées, Mt Pilat (Mulsant), Nièvre (Picard).

Jacques Anglès, 4, rue Joseph-Bourelly, F 30320 Marguerittes

## Notes de chasse et observations diverses

### — *Octavius balazuci* Jarrige dans le Gard (Col. *Staphylinidae*).

L'*Octavius balazuci* a été décrit par JARRIGE en 1963 (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 68, p. 189-190) sur un unique exemplaire mâle provenant de la grotte de Baum-Grenas (commune de Ruoms, Ardèche) : l'insecte a été récolté dans le talus d'entrée de la grotte par le Dr. J. BALAZUC, grâce à un « fagot enterré ». J'ai proposé, dans un travail récent consacré aux espèces paléarctiques de ce genre (1981, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 86, p. 21), une nouvelle diagnose illustrée de l'édéage de l'holotype. L'espèce n'avait jamais été reprise depuis sa description.

Je dois à la courtoisie de H. P. ABERLENC (G.E.R.D.A.T., Montpellier) la communication d'un second exemplaire mâle, capturé dans le Gard par P. LECLERC : Saint-Jean-de-Maruéjols, lieu-dit Fontcouverte, 15-V-1983. Cette localité est située à 22 km au sud de la localité typique. Cet *Octavius* a été capturé sous de grandes dalles marneuses (Sannoisien), en compagnie de l'*Anillus cebennicus* Balazuc et de Miré. Il est identique en tous points (caractères externes et genitalia) à l'holotype.

Jean Orousset, 55, rue de la Mutualité, F 92160 Antony

*L'Entomologiste*, 40, 3, 1984

### — *Pelidnoptera fumipennis*, espèce nouvelle pour la France (Dipt. *Sciomyzidae*).

En mai 1982, j'ai eu l'occasion de prospecter certaines régions boisées de la plaine d'Alsace, dont la forêt d'Osthouse, qui fait partie des forêts alluviales du Ried de l'Ill. Presque à chaque printemps, cette forêt est inondée par les eaux de l'Ill. Il s'agit d'un bois à *Carpinus* et *Quercus*, avec quelques *Fraxinus*. Le 8 mai, j'y ai pris au fauchoir un mâle de *Pelidnoptera fumipennis* (Zetterstedt).

*P. fumipennis* est cité de Scandinavie et d'Europe centrale, mais n'était pas encore connu de France (cf. LECLERCQ et VALA, 1980, *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 49 : 409-410 ; LECLERCQ et DENIS, 1981, *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, avr.-juin : 23-25 ; DENIS, 1983, *id.*, janv.-mars : 5-11). C'est une espèce aisément reconnaissable, que l'on peut facilement déterminer à l'aide des clés de KNUTSON et LYNEBORG, 1965 (*Ent. Meddr.*, 34 : 61-101) et de ROSKOSNY, 1966 (*Folia prirod. Fak. Univ. Purkyne*, Brno, 7 : 1-111). La biologie du genre demeure inconnue. Les renseignements précis sur cette capture sont les suivants :

*Pelidnoptera fumipennis* (Zett.) : forêt d'Osthouse (Bas-Rhin), coord. Lambert 0572.5375, le 8.05.1982, 1 ♂ (M.C.D. Speight coll. et det.), dans la collection de l'auteur.

M.C.D. Speight, Research Branch, Forest & Wildlife Service,  
2, Sidmonton Place, Bray, Co. Wicklow, Ireland.

*L'Entomologiste*, 40, 3, 1984

### Parmi les livres

DARGE (P.). — Faune de la République Unie du Cameroun. Vol. 1 : Le genre *Charaxes* Ochs. — Sciences Nat., 2, rue A.-Mellenne, Venette, 60200 Compiègne.

L'auteur de cet excellent ouvrage est avant tout un homme de terrain. Entomologiste passionné par la faune africaine, P. DARGE a effectué de très longs séjours en Afrique Centrale (Gabon, Congo, Cameroun). Il veut ici nous faire partager ses connaissances.

Avec le concours des meilleurs spécialistes ayant travaillé au Cameroun. P. DARGE se promet de constituer une vaste encyclopédie nous faisant découvrir les domaines les plus intéressants et encore mal connus de la faune de ce pays.

Dans ce premier volume, dont le texte est bilingue (français-anglais), l'auteur nous propose une étude du genre *Charaxes* Ochs (*Lepidoptera Charaxidae* Doherty) si richement représenté au Cameroun et qui renferme les espèces parmi les plus belles et les plus recherchées du continent africain.

Dans une première partie, l'auteur montre combien le Cameroun, par la grande diversité de ses climats, de sa géographie et de sa végétation, est un pays particulièrement attrayant pour l'entomologiste. P. DARGE divise le pays en six grandes zones biogéographiques. Les espèces observées y sont répertoriées et il étudie leurs variations géographiques et leurs variations saisonnières.

Cet ouvrage également peut intéresser le généticien qui trouvera exposés des exemples fort intéressants pour la connaissance du monde animal : espèces jumelles, polymorphismes, mimétismes intraspécifiques, isolements géographiques..., complétés par des illustrations uniques d'aberrations chromatiques, d'hybridation et de gynandromorphismes.

L'auteur dévoile ensuite ses techniques de chasse originales, maintes fois expérimentées, qui ont permis de retrouver certaines espèces considérées comme disparues.

Dans une seconde partie, P. DARGE propose des clés de détermination qui permettent de séparer aisément les différentes espèces et sous-espèces. Puis chacune des espèces citées est étudiée. Le texte mentionne de nombreuses observations biologiques qui seront précieuses à ceux qui se passionnent pour les élevages.

Les 40 planches photographiques en couleurs de très haute qualité, qui illustrent l'ouvrage, permettent d'apprécier l'extraordinaire richesse du genre *Charaxes* peuplant non seulement le Cameroun mais aussi les pays limitrophes de l'Afrique Centrale. Les deux sexes de toutes les espèces y sont représentés, dont certaines pour la première fois.

C'est donc un ouvrage des plus complets dans le domaine étudié. Le spécialiste ou l'amateur le consulteront avec le plus grand intérêt.

Il convient donc de féliciter l'auteur et le remercier d'avoir bien voulu transmettre par ce livre son expérience et ses connaissances.

Souhaitons grand succès à cette faune de la République Unie du Cameroun, elle le mérite ; et encourageons l'auteur à poursuivre ses travaux et à les publier.

P. BASQUIN

## Recommandations aux Auteurs

Afin d'uniformiser la présentation de *L'Entomologiste* pour l'aligner sur les revues entomologiques internationales contemporaines — en allégeant la tâche de la rédaction de la revue, formée de bénévoles dont le temps disponible reste limité —, il est demandé aux Auteurs d'articles de fond, et de tout article de trois pages au moins, de se conformer aux recommandations ci-dessous.

### PRÉSENTATION :

1. — *Texte* : ils seront dactylographiés sur le recto de feuilles 21 × 29,7 (format papier-machine normalisé), en laissant une marge d'au moins 5 cm, en évitant de couper les mots en fin de ligne, et en laissant un espace de deux lignes (frappe en triple interligne). Les pages seront numérotées.

2. — *Titre* : il doit donner l'essentiel de l'article tout en étant très court, donc ne comporter que des mots fondamentaux. Il faut toujours mentionner, entre parenthèses, l'ordre et la famille des Insectes étudiés.

3. — *Noms des Auteurs* : ils comprennent obligatoirement le premier prénom en entier, éventuellement l'initiale du second, et le nom patronymique.

4. — *Adresses* : elles seront les plus complètes possible, et immédiatement situées sous les noms d'auteurs ; elles sont soit personnelles, soit professionnelles.

5. — *Mots-clés* : ils permettent un traitement rapide par les revues analytiques, d'où une meilleure information et une meilleure diffusion des travaux. Au nombre de 10 maximum, ils doivent être très significatifs (ex. : Insectes, Coléoptères, *Carabidae*, larves, nymphose, région méditerranéenne, clés).

6. — *Résumés* : un résumé en français et éventuellement en anglais ou une autre langue admise officiellement, de quelques lignes (une dizaine maximum pour un texte de vingt pages) ne mentionneront que les résultats originaux décrits, ou le nombre de genres, d'espèces, ou les synonymies nouvelles.

7. — *Texte* : dans le cours du texte, il est nécessaire de mettre en évidence les sous-titres en allant à la ligne, de séparer les paragraphes, les chapitres, par un large blanc.

Les auteurs de travaux de systématiques sont instamment priés de se conformer aux règles du Code International de la Nomenclature Zoologique (édition 1961, ou à venir).

Les noms d'espèces doivent être suivis du nom d'auteur en entier, avec si possible la date de la publication originale. Seules les abréviations L. pour Linné et F. pour Fabricius sont admises.

Les renvois à des références bibliographiques seront faits selon deux modalités ; soit en indiquant l'auteur suivi, entre parenthèses, de l'année et de l'ordre chronologique éventuel : Durand (1980 a) ; soit en mettant entre parenthèses le nom de l'auteur, l'année et l'ordre chronologique : (Martin, 1975 b).

Les dates d'observation ou de capture seront rédigées avec des tirets entre les chiffres, le mois étant en chiffre romain et l'année en entier : 15-VI-1983, du 10 au 12-V-1979.

Les notes infrapaginales seront numérotées de 1 à n, réduites au minimum, et si possible rassemblées à la fin du manuscrit, pour faciliter la composition typographique.

8. — *Illustrations* : elles sont de deux sortes, soit des dessins au trait (figures, cartes, habitus...), soit des similis (photographies en noir, lavis, mine de plomb...).

Leur présentation est fonction du texte, mais surtout de la justification du texte, qui est de 11 cm de large sur 18 cm de haut, légendes comprises (sauf cas exceptionnels).

Les illustrations devront être regroupées au maximum, distinctement numérotées de 1 à n ; les dessins de détail se rapportant à une figure donnée pourront être repérés par le chiffre de la figure suivi d'une lettre, en commençant obligatoirement par « a ».

La numérotation se fera en utilisant des chiffres et des lettres dont la taille tiendra compte de la réduction afin qu'ils soient tous de même dimension à l'intérieur de l'article et restent lisibles sans effort. Les coefficients de réduction les plus courants sont 1/3 (666/1 000) ou 1/2 (500/1 000). En conséquence, les originaux doivent être réalisés compte tenu de la réduction choisie.

Chaque figure ou partie de figure devra avoir obligatoirement un « appel » dans le texte.

9. — *Tableaux* : il est souhaitable que les tableaux puissent être présentés de façon irréprochable afin d'être « clichés » comme une illustration. Ils sont numérotés de préférence en chiffres romains, de I à N.

10. — *Légendes* des illustrations et des tableaux : elles seront regroupées en fin d'article sur des feuilles séparées ; elles seront données dans l'ordre et renverront avec exactitude aux numéros des figures, ou aux renvois éventuellement contenus dans les tableaux. Elles seront dactylographiées dans les mêmes conditions que le texte de l'article.

11. — *Auteurs cités* : les références seront groupées en fin d'article, par ordre alphabétique d'auteur et, le cas échéant, par ordre chronologique pour le même auteur ; les abréviations des noms des périodiques seront conformes à celles de la « World List of Scientific Periodicals », 4<sup>e</sup> édition, 1963-65 : les titres qui n'y seraient pas mentionnés seront donnés intégralement ; les références d'ouvrages mentionneront le nom de l'Editeur, la ville d'édition et le nombre total de pages. Exemples :

VILLIERS A., 1970a. — La variation de *Xylotrechus arvicola* Olivier (Col. Cerambycidae). — *L'Entomologiste*, 26 (1-2) : 1-3, 8 fig.

VILLIERS A., 1970b. — Deux nouveaux *Cerambycinae* de l'île de La Réunion (Col. Cerambycidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 75 (3-4) : 81-84, 2 fig.

VILLIERS A., 1978. — Faune des Coléoptères de France. I. *Cerambycidae*. — Ed. Lechevalier, Paris, XXVIII + 612 pp., 1 802 fig.

12. — *Rappel* : seuls les noms latins seront soulignés d'un trait, dans le texte comme dans les légendes et les références.

---

Bien entendu, la Rédaction de la Revue reste à la disposition des auteurs pour les aider à établir leurs manuscrits.

Les *notes de chasse, observations diverses, articles techniques*, etc., devront être rédigés avec un double souci de concision et de précision, apportant toutes les informations utiles, sans plus. Mais ces textes ne seront soumis à aucune exigence de présentation autre que celle déjà pratiquée dans les rubriques concernées.

Il est demandé aux auteurs d'adresser, avec le texte original de leur article établi selon ces recommandations, une photocopie (ou un double) qui puisse éventuellement être transmise à un membre du Comité de Lecture. De même pour l'illustration.

---

#### Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

---

#### DERNIÈRE MINUTE

Il y a un an, notre ami André VILLIERS nous quittait... Aujourd'hui, notre collègue et trésorier, J. NÈGRE, vient de perdre sa dévouée compagne ; qu'il trouve ici le témoignage de notre profonde sympathie.

---

### Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allégera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

*Carabides* : Cl. JEANNE, 43, cours du GI-Leclerc, 43210 Langon.

*Carabes, Calosomes, Cychrus* : P. MACHARD, Champigny, chemin rural n° 20, Molineuf, 41190 Herbault.

*Cicindélides* : R. NAVIAUX, 73, rue Dormoy, 03410 Domerat.

*Histerides* : Y. GOMY, Rés. Le Tour de Marne, 43, bd de Polangis, D2, 94340 Joinville-le-Pont.

*Cantharides, Malachiides et Dasytides* : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.

*Clérides*, en particulier *Trichodes* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

*Chrysomélides Alticinae, Cassidines* : S. DOGUET, 44, avenue Rabelais, 94120 Fontenay-sous-Bois.

*Clavicornes* : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

*Coccinellides* : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

*Cerambycides* : R. M. QUENTIN, 45, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84830 Sérignan (adultes et larves).

*Curculionides* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

*Scolytides* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

*Géométrides* : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

*Siphonaptères* : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur Léon-Bernard, 35000 Rennes.

*Hyménoptères Tenthredoïdes* : J. LACOURT, Bandeville, St-Cyr-sous-Dourdan, 91410 Dourdan.

*Hyménoptères Formicoïdes* : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

*Hyménoptères Ichneumonides* : J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

*Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

*Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.



*Diptères Sciomyzides* : J.-C. VALA, Faculté des Sciences, Département Biologie, 33, rue Louis-Pasteur, F 84000 Avignon.

*Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. d'AGUILAR, 7, rue Adrien-Lejeune, 93170 Bagnolet.

*Diptères Agromyzides* : M. MARTINEZ, 7, rue du Pré-du-Bourg, 78910 Orgerus.

*Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.

*Homoptères Cicadides, Tibicinides, Membracides, Cercopides* : M. BOULARD, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

*Cochenilles (Homoptères, Coccoïdes)* : Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75006 Paris.

*Névroptères* : Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.

*Odonates paléarctiques* : J.-L. DOMMANGET, 7, rue Lamartine, 78390 Bois-d'Arcy.

*Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

---

### Nos correspondants régionaux

---

P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).

H. CLAVIER, Collège « Celleneuve », rue Marius-Petipa, 34100 Montpellier (Col. de France, Corse et îles côtières comprises).

G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.

J. DEVECIS, Les Cent Écus, 19490 Ste-Fortunade.

Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.

J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.

G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).

A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.

Cl. JEANNE, 43, cours du Gl-Leclerc, 33210 Langon.

P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84830 Sérignan.

J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).

J.-C. LEDOUX, 43, rue Paul-Bert, 30390 Aramon (Araignées).

L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.

N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).

Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.

G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).

Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.

P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.

J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.

B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

## Offres et demandes d'échanges

---

**NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.**

— G. BESSONNAT, Musée « Nature en Provence », F-04500 Riez-la-Romaine, serait heureux de recevoir Opilions secs ou en alcool pour étude.

— P. HARTMANN, Naturaliste, F-83136 Sainte Anastasie, rech. par quantités (fixés en alcool éthylique) : Hannetons, *Scorpio buthus* ou *maurus*.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche OÈufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— DUVERGER Christian, Domaine de Grosse Forge, 24230 Velines, recherche vue révision, Coléoptères Coccinellides *Hyperaspidae* ; matériel et documentation toutes provenances concernant les genres *Brachiacantha*, *Cleothesa*, *Cyra*, *Hinda*, *Hyperaspis*, *Oxynichus*, *Hyperaspidius*, *Helesius*, *Thalassa*, *Menacelis*, *Corystes*, *Diazonema*, *Tiphysa*. Faire offre pour tout moyen, acquisition, échange, détermination, communication, révision de collection...

— WILLEMS Jos, Schootstraat 37, B 3550 Heusden Zolder (Belgique), offre *Hemicarabus nitens* et *Limnocarabus clathratus* ssp. *multi-punctatus* contre bons Carabes comme *solieri*, *rutilans*, *hispanus*, et quelques autres.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— LECLERCQ Jean, chaire de Zoologie générale & Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques, B 5800 Gembloux (Belgique), recherche correspondants ayant ou voulant faire une collection d'Hyménoptères Vespiformes, notamment Sphécides, Pompilides, Vespides, et désireux de collaborer au projet de Banque de Données et de Cartographie pour cette famille.

— FRANCOTTE Auguste, château d'Awan, B 4070 Aywaille (Belgique), souhaite s'entendre avec collègue Haute-Garonne pour chasser ensemble Coléoptères — spécialement *Cerambycidae* — dans la région de Luchon entre le 20.IV et le 5.VII.1984.

— J. DEVEGIS, Les Cent Écus, F-19490 Ste-Fortunade, rech. Cétonides du Globe, not. indo-malais, Nouv. Guinée et Australie. Offre Carabes paléarct.

— M. FRUSQUE, 19, allée des Ormes, F-94480 Ablon-sur-Seine, rech. collègue rég. parisienne ou proche de Tours pour chasses France et pays voisins : Carabes, Longicornes. Frais partagés.

— A. MATOCQ, 9, av. Léon-Blum, F-93800 Épinay-sur-Seine, rech. W. STICHEL « Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen, II, Europa, Berlin 1955-1962 (4 vol. + index). Achat ou éch.

— N. THIBAUDEAU, Villeneuve-de-Chavagné, F-79260 La Crèche, rech. Lucanides Amér. du S. et *Carabus* du globe. Rech. insectes div. ordres Antilles. Éch. ou achat.

— Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, av. des Platanes, 06100 Nice, pour étude Tardigrades de France, désire recevoir en grand nombre échantillons Mousses et Lichens.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, F-66000 Perpignan, rech. correspondants France, Espagne, Italie pour éch. Offre Carabes, Longicornes, Buprestes, y compris raretés.

— J.-F. MARCELLIN, 160, rue de la Convention, F-75015 Paris demande informations sur la faune de la forêt de Saoû (F-26400 Drôme).

— S. ALARY, 39, av. Pasteur, F-24000 Bergerac, Tél. (53) 57.81.47, rech. coéquipier(e)s pour expédition entomologiste longue durée en Afrique.

— F. VIEUXGUÉ, Labo. Sc. nat. du C.N.D.P., 31, rue de la Vanne, F-92120 Montrouge (Tél. 657.11.17 poste 352 ou 015.64.05) rech. Phyllies, larves et adultes, Cétoines fr. et exot.

— P. FERRET-BOUIN, 10, av. d'Yreye, F-40510 Seignosse, ach. pour ét. Coléoptères suivants : *Phloeophilus edwardsi* STEPH. (*Melyridae*), *Sphaerites glabratus* F. (*Sphaeritidae*), *Macrolepa appendiculata* PANZ. ou *mutica* F. (*Chryso-melidae*).

— G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan, dispose de nombreuses espèces, dont des raretés, de Curculionides, Anthribides et Bruchides. Aimerais échanger contre des Insectes de France, des mêmes familles, pas trop banaux, nommés ou non, mais correctement préparés et étiquetés.

— Professeur HUANG JU, Entomotaxonomia, N.W. College of Agriculture, P.O. Box 152, WUGONG, Prov. Shaanxi, Chine, recherche correspondants s'intéressant aux Fulgorides et (ou) aux Microlépidoptères. Correspondance en français (de la part de H. COIFFAIT, Toulouse).

— RENSON Bruno, Diestersteenweg 137, B 3811 Nieuwerkerken, échange *Hemicarabus nitens* L. + autres Carabes belges, contre bons *Carabidae*. Accepte aussi *Scarabaeidae* ou *Cerambycidae* paléarctiques. Faire offre, s.v.p..

— DE LAYRE Antoine, Le Grand Manoir, 28420 Beaumont-les-Autels, est toujours heureux d'acquérir des lots de Carabes de France, surtout *auronitens* et *punctato-auratus*.

— MERCIER Daniel, « Les Usclades », Montoulieu, 09000 Foix. Tél. (61) 65.37.60, recherche correspondants tous pays intéressés par étude et (ou) pouvant procurer matériel en *Dermaptera* et *Scorpionida*. Échange Carabes pyrénéens.

— Dr. Michel DELPONT, 49, rue de Villemontais, 42300 Roanne. Tél. (77) 71.14.84, cherche pour étude *Homoeopsopa* et *Ischiopsopa*. Faire offre.

— J. BITSCH, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex, possédant déjà importante coll. Hyménoptères, désire la compléter par acquisition de toute collection, principalement *Sphecidae* et *Pompilidae* de France ou pays limitrophes (surtout Espagne, Italie, Afrique du Nord). Faire offre.

— A. LE FRENE, rue de la Barrière, Trélivan, 22100 Dinan, recherche correspondants pour échange Carabes et Longicornes.

— M. SECQ, Tête Noire, Velines, 24230 Montcaret, recherche tous *Histeridae* et *Pselaphidae* de France (couches ou alcool), ainsi que toute bibliographie s'y rapportant. Offre divers Coléoptères de France.

— J.-B. LACROIX, Ty-Hoant, Guengat, F-29136 Plogonnec. Tél. (98) 55.06.79, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Tefflini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— P. BONNEAU, F2-La Rose des Vents, F-13400 Aubagne, échange *Purpurice-nus globulicollis* contre *Akimerus schaefferi*, *Tragosoma depsarium*, *Pachyta lamed*, *Cornumutilla quadrivittata*, *Saphanus piceus*, *Drymochares truquii*, *Rhopalopus ungaricus*... français.

— A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digeon, F-80170 Rosières recherche correspondants France et Étranger pour échanger Rhopalocères paléarctiques, Coléoptères paléarctiques *Scarabaeoidea* et *Carabini*.

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, F-84000 Avignon, rech. Livres d'Hist. nat., partic. Texte du Dict. d'Hist. Nat. de Guérin, 1839. Faire offre.

## URGENT

— LEPRETRE Alain, 2/1/1, rue des Tilleuls, 59650-Villeneuve-d'Ascq, demande informations sur Faune (et Flore) de la forêt de Saint-Amand (Nord), parc naturel régional.

— Amateur âgé vend cause maladie une collection d'insectes (sauf papillons) et des ouvrages d'entomologie, le tout en très bon état, visible chez M. CRÉPIN, « L'Armorial », 169, avenue Pasteur, quartier Carnolès, 06190 Roquebrune-Cap-Martin. Une expertise peut être faite sur place.

## RAPPEL

— ALRIC Jean-Pierre, chemin de Beauséjour, Le Charlaix, 38240 Meylan, tél. : (76) 90.15.35, attend depuis un an le matériel promis par Daniel MERCIER.

# LES DEUX EMPIRES

## DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 21-11-76

Tél. : 46-10-93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

## N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

---

### OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE  
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

*Guide de l'Entomologiste*

---

CATALOGUE SUR DEMANDE

## Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

----- Tél. : (1) 326-45-81 -----

### TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

Vente par correspondance.

Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,  
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.

# DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS  
Tél. 222.30.07 et 548.81.93

---

*Depuis 1831*

**Boîtes à insectes TEPROC** en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

**Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE** tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

**Instruments pour les Sciences Naturelles :**

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

**Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles  
Microscopes — Préparations microscopiques —**

*Catalogue sur demande*

**LIBRAIRIE**

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

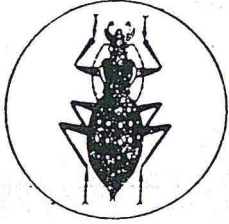
Tél. 371.01.54

---

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

**5 formats disponibles**

**Toute fabrication à la demande  
à partir de 10**



## **SCIENCES ET NATURE**

**FABRICANT**

BOITES TOUS FORMATS  
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION  
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

*Catalogue sur demande*

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 226.43.76

Librairie de la faculté  
des Sciences

7, rue des Ursulines  
75005 Paris  
Tél. : 354.23.04

*Livres d'occasion de Sciences naturelles*  
*Thèses - Tirages à part - Périodiques*  
*Entomologie - Botanique*  
*Géologie - Paléontologie - Zoologie*

Catalogue sur demande



17 RUE DE JUSSIEU 75005  
PARIS - TEL. : 331-35-38

**ETS VAAST**

depuis 1907

**LIBRAIRIE  
SCIENTIFIQUE**

MICROSCOPES • LOUPES BINOCULAIRES • NEUF ET OCCASION  
SCIENCES NATURELLES • TAXIDERMIE  
BOITES COLLECTION • PAPILLONS • COLÉOPTÈRES

Catalogue contre 5 F en timbre

**Coffrets à insectes**

par le fabricant

**RENÉ KRETZ**

*Maître cartonnier-gainier*

**Fabrications spéciales à la demande  
Vente par correspondance**

*Tarif sur demande*

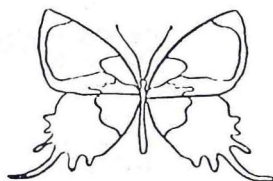
---

41, Fossé-des-Treize — 67000 STRASBOURG  
Tél. : (88) 32.37.51 .



# Loïc Gagné

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



## *CARTONS A INSECTES*

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

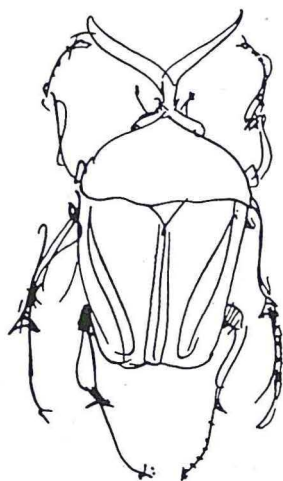
*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : (41) 54-02-40

Tarif sur demande

# SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine  
Tél. (81) 93-61-27



**ENTOMOLOGIE**

Coléoptères

**Vente par correspondance  
et sur place**  
Catalogue gratuit sur demande

# sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE (4) 483-31-10

---

## LIVRES

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## Éditions

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande      Vente par correspondance

## R. VIOSSAT

10, rue de l'Agriculture  
65310 LALOUBÈRE



COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES  
et autres Insectes exotiques



Catalogue sur demande

## A. CHAMINADE

Chemin de la Baou

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : (94) 74.35.36

## COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V<sup>e</sup>  
Tél. 707-38-05

### TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

*Extrait du Catalogue :*

#### **Faune des Coléoptères de France**

Tome I : VILLIERS-CERAMBYCIDAE, 1978, 636 pages, 1 802 figures, prix (1983) ..... 560 F

Tome II : R. PAULIAN et J. BARAUD-LUCANOIDEA et SCARABAEOIDEA, 477 pages, 185 figures, 16 planches, prix (1983) ..... 550 F

- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

*Listes détaillées sur demande (Joindre 5 F)*

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.

*Expéditions Province et Étranger. Frais d'envoi en plus*

## SOMMAIRE

---

BOURDONNÉ (J.-C.). — Interprétation de trois types de <i>Chrysomela</i> de Fabricius ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ) .....	97
LEDoux (G.). — Eléments de description d'un Carabe marocain : espèce et genre nouveaux .....	105
TOULGOËT (H. DE). — Les types du genre <i>Carabus</i> (s.l.) du Muséum d'Histoire naturelle de Paris ( <i>Col. Carabidae</i> ). 2 <sup>e</sup> supplément .....	109
ROUX (P.). — Contribution à la faune des Carabiques de Saint-Pierre et Miquelon .....	113
COIFFAIT (H.). — A propos de la répartition de <i>Gynotlyphus perpusillus</i> Doderò ( <i>Col. Staphylinidae</i> ) .....	117
DEFAUT (B.). — Sur la répartition d' <i>Uromenus rugosicollis</i> Serville ( <i>Orthopt. Ensifera Ehippigerinae</i> ) .....	119
VINCENT (R.). — A propos d'un Coléoptère Lathridien « inconnu » : <i>Lathridius laticeps</i> Belon .....	123
SÉMÉRIA (Y.). — Contribution à une géonémie des <i>Mantispidae</i> de France ( <i>Neuroptera</i> ). III. — Observations nouvelles et mises au point .....	125
<i>Note Technique :</i>	
— Raymond RICHARD. — Une pince à piquer améliorée .....	127
<i>Notes de chasse et observations diverses :</i>	
— VOISIN (J.-F.). — <i>Chrysomela limbata</i> F. en Tarantaise, Savoie ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ) .....	104
— MINEAU (A.). — <i>Boreus hiemalis</i> en Forêt de Rambouillet ( <i>Mecoptera Boreidae</i> ) .....	112
— ANGLÈS (J.). — Quelques Coléoptères nouveaux pour le Gard .....	128
— OROUSSET (J.). — <i>Octavius balazuci</i> Jarrige dans le Gard ( <i>Col. Staphylinidae</i> ) .....	129
— SPEIGHT (M. C. D.). — <i>Pelidnoptera fumipennis</i> , espèce nouvelle pour la France ( <i>Dipt. Sciomyzidae</i> ) .....	129
Parmi les livres .....	130
Recommandations aux Auteurs .....	131
Comité d'études pour la Faune de France .....	134
Nos correspondants régionaux .....	135
Offres et demandes d'échanges .....	136